

Une passe-d'armes aux Communes

Bannerman et Chamberlain — Le rapatriement des Chinois aux frais du gouvernement Impérial

Londres, 23. — L'opposition a proposé un amendement à l'adresse au discours du trône à l'effet que la chambre des Communes exprime le regret que la réputation du pays ait été atteinte au cours du débat sur le travail des Chinois en Afrique-Sud. On sait que le travail des asiatiques dans les mines a été qualifié d'esclavage déguisé. L'amendement a été repoussé par 416 voix contre 91, après une discussion qui s'est prolongée deux jours.

Londres, 23. — M. Chamberlain a accusé aujourd'hui, à la chambre des Communes, les libéraux d'être parvenus au pouvoir sous de faux prétextes, faisant approuver par les membres des mines un programme qui n'est pas réalisable avant de longues années.

M. Campbell-Bannerman a interrompu Chamberlain en déclarant avec force que sa déclaration ne reposait sur rien.

M. Asquith, chancelier de l'Echiquier, déclara que l'ordonnance autorisant l'importation des coolies en Afrique sera rapportée et que tous les Chinois désireux de se faire rapatrier seront transportés en Chine aux frais de l'échiquier impérial. M. Asquith a déclaré que lorsqu'un gouvernement responsable aura été établi au Transvaal il aura plein pouvoir pour apporter la solution qu'il lui paraîtra de donner à la question du travail des Asiatiques. Les décisions de ce gouvernement seront cependant soumises à l'approbation du gouvernement impérial.

La Situation en Chine

M. Rockhill met les choses au point. — Il n'y a pas de raison de s'armer

Washington, 23. — On a reçu au département d'Etat une dépêche de M. Rockhill, ambassadeur à Pékin, dans laquelle il déclare ne pas voir de causes pouvant donner une appréhension d'un soulèvement xénophobe en Chine. La dépêche déclare que les rapports alarmistes ne sont pas fondés, que les soulèvements contre les missionnaires ne sont ni plus graves que ceux qui se produisent habituellement. Les troubles de Shanghai notamment sont dus à des causes purement locales.

M. Rockhill dit dans sa dépêche que le gouvernement chinois se rend compte de l'importance qu'il y a à faire le possible pour prévenir les soulèvements anti-étrangers. La dépêche ajoute que bien que le boycott ait produit une sérieuse tension dans les rapports entre Chinois et Américains il n'y a pas lieu de craindre que les événements prennent un tour menaçant. La dépêche se termine par la constatation très nette qu'un mouvement général se dessine dans l'Empire du Milieu pour l'exploitation intégrale de l'Empire par ses habitants.

VOLEURS ARRETES

(Spécial au "Canada")
Ottawa, 23. — Deux individus nommés Thomas Tierney et John Kearns ont été mis en état d'arrestation sous la prévention d'avoir fait sauter un coffre-fort à Hintonburg.

GRAINES ET SEMENCES

(Spécial au "Canada")
Ottawa, 23. — Le ministre de l'Agriculture a été investi de pouvoirs l'autorisant à nommer des inspecteurs pour assurer l'exécution de la nouvelle loi sur les graines et semences.

NOUVELLES COMPAGNIES

(Spécial au "Canada")
Ottawa, 23. — Les compagnies suivantes ont été incorporées: Moffat Fuel Co., d'Ottawa, capital social \$100,000; Fogarty Shoe Co., & Rubber Manufacture, Montréal, capital-actions, \$125,500; Canadian Bag Co., de Montréal, capital \$1,000,000; Télescopique Navigation Co., de Matamoras, capital \$99,000.

Le Québec, Montréal & Southern Railway Co., demandera au Parlement l'autorisation d'acheter et d'exploiter le South Shore Railway, et le Richelieu Valley Railway. La compagnie demandera également les privilèges suivants:

De compléter la voie ferrée que la compagnie du South Shore est autorisée à construire; de prolonger sa voie ferrée de Noyan Junction jusqu'à la ligne frontière, d'acquiescer et d'exploiter des hôtels et des restaurants, d'acquiescer et d'exploiter des quais et des entrepôts, des éleveurs, et des navires traversiers sur le Saint-Laurent, et le Richelieu, tous privilèges qui sont allégués être d'intérêt général au Canada.

Une compagnie intitulée Fortwill & Port Arthur Terminal Railway & Bridge Co. demandera au Parlement, le privilège de construire une voie ferrée des chutes de Kakabeka, sur la rive nord de la Kaministiquia, à un point faisant vis-à-vis à une île à l'embouchure de ladite rivière. La compagnie demandera également le privilège de construire une voie ferrée de Port William à Bare Point, et une autre de Thunder Bay à Port Arthur, de raccorder ses voies ferrées à celles du Grand-Tronc et à celles du Grand Nord, de posséder et d'exploiter des bateaux traversiers, à titre d'intérêt général.

Le International Life Insurance Co. de Toronto, demandera son incorporation au parlement.

Le Northern Commercial Telegraph Co. demandera à la législature de la province d'Ontario le privilège d'établir ses réseaux dans tout le Dominion.

ECHO DU BANQUET

Les Hons. MM. Hyman et Aylesworth

(Spécial au "Canada")
Ottawa, 23. — L'hon. C. S. Hyman et l'hon. A. B. Aylesworth sont revenus de Toronto ce matin. Ils parlent dans les termes les plus élogieux du banquet de Masses Hall.

A LA CHAMBRE FRANCAISE

M. Rouvier refuse d'engager le débat sur la conférence d'Alger. — Allusion à une rupture possible des pourparlers. — Le ministre de la Marine demande des crédits extraordinaires. — Deux cuirassés de 18,000 tonnes.

AUTOUR DE LA CONFERENCE. — PROPOS ET ATTITUDES DIPLOMATIQUES

Paris, 23. — En réponse à une interpellation, M. Rouvier a pris la Chambre des Députés de ne pas le forcer à engager le débat sur la conférence d'Alger. Le premier ministre a clairement laissé entendre qu'une telle discussion serait, dans le moment, préjudiciable aux intérêts du pays. En terminant son discours, il a déclaré que, lorsque la conférence serait terminée ou que les pourparlers auraient été interrompus, le gouvernement serait disposé à donner satisfaction à toutes les légitimes curiosités des représentants du peuple. Les interpellateurs ont déféré à la demande du premier ministre.

La très claire allusion de M. Rouvier à une rupture possible des pourparlers d'Alger n'a pas été sans causer une surprise profonde à la Chambre. D'autres parts, le premier ministre a soumis aujourd'hui la question marocaine à ses collègues du cabinet.

Le ministre de la Marine, M. Thomson, a annoncé son intention de demander à la Chambre les crédits né-

cessaires à la construction de deux cuirassés de 18,000 tonnes, qui seront les plus grosses unités des armées navales françaises.

Alger (Espagne), 23. — Le sentiment de dépression qui a suivi le refus des propositions françaises par la délégation allemande commence à disparaître. Cette amélioration, résulte en grande partie aux dispositions conciliantes dont les délégués allemands et français ont fait preuve au cours du débat sur la question de la banque marocaine. La discussion de cette question se continuera demain. On espère que le projet d'organisation de la banque sera définitivement mis sur pied. Les délégués des puissances neutres font d'actives démarches en vue d'amener les Allemands à reconnaître les titres du syndicat de banquiers français qui ont les premiers consenti un prêt au Sultan.

Washington, 23. — On a reçu au département des Affaires Etrangères une dépêche de M. White, premier délégué américain à la conférence d'Alger. Le plénipotentiaire déclare que les

délégués français et allemands font preuve d'esprit de conciliation et qu'il n'y a pas lieu encore de désespérer sur l'issue de la conférence.

M. Jean Jaurès, le leader socialiste, demanda au président du conseil de renseigner la Chambre sur la situation réelle de la France vis-à-vis l'Allemagne. Il conclut en déclarant qu'un conflit fut dans l'ordre des choses possibles entre deux grandes nations faites pour s'entendre.

M. Rouvier répondit que les paroles de M. Jaurès étaient susceptibles d'avoir un retentissement déplorable en Allemagne et que s'il s'en tenait à son refus de fournir des explications c'est qu'il se sentait soutenu par l'opinion publique française tout entière.

"Certes la France désire la paix, mais une paix qui ne mette pas en question son honneur, son prestige et sa dignité de grande nation."

Les dernières paroles du ministre des Affaires Etrangères ont été couvertes des applaudissements unanimes des députés présents à la séance, sans distinction de partis.

LES MOULES CANADIENNES

Une industrie rivale de celle des huîtres

(Spécial au "Canada")
Ottawa, 23. — Le gouvernement est sollicité de protéger l'industrie des moules, qui s'exerce sur une grande échelle au Canada, sur les côtes de l'Atlantique et du Pacifique. Cette industrie est maintenant, paraît-il, plus profitable que celle des huîtres, et rapporte beaucoup plus que \$240,000, par année, mais les moules sont expédiés de l'autre côté de la frontière en telle quantité, qu'il faudra adopter des mesures de protection, si les moules doivent devenir une source permanente de revenu. Durant l'automne, sur la côte du Nouveau-Brunswick, les hommes et les enfants, gagnent \$2.50 par jour à pêcher des moules.

RETOUR A OTTAWA

(Spécial au "Canada")
Ottawa, 23. — Sir Wilfrid et lady Laurier sont rentrés ce soir à Ottawa, venant de Toronto.

LE GAZ A 80 CTS A NEW-YORK

Albany (New-York), 23. — La commission nommée par la législature pour procéder en enquête sur les affaires des compagnies d'éclairage, vient de déposer son rapport lequel fixe à 80c le prix maximum du gaz d'éclairage dans les quartiers de la ville de New-York alimentés par la Consolidated Gas Co., la New-Amsterdam, la Standard et la Mutual. Un projet de loi est actuellement déposé à l'assemblée législative à l'effet de fixer à 80c au maximum, le prix du gaz d'éclairage dans les quartiers du centre de la ville de New-York.

VENTE D'UN CHEMIN DE FER

Port Huron (Michigan), 23. — M. Clark, commissaire de la Cour de Circuit de l'Etat a vendu aujourd'hui par autorité de justice le Michigan, Midland, & Grand Trunk Railway, reliant Saint-Clair à Lennox, Michigan. M. C. H. Campbell, représentant le New-York Central Railroad, s'est porté acquiesseur. La voie ferrée a été vendue en raison d'une dette-obligatoire de \$20,996, dont \$397,367 représentaient les intérêts capitalisés de la dette.

La voie ferrée a été construite en 1872 par la Canada Southern Railroad Co.

Cigarettes Egyptiennes "ROYAL", 15 cents la boîte.

TORONTO-NORD

M. McNaught l'emporte sur l'ex-maire Urquhart

Toronto, 23. — M. D. K. McNaught, conservateur, a été élu député de Toronto-nord à la législature provinciale, par une majorité de 1,421 sur son adversaire libéral l'ex-maire Urquhart. M. McNaught a reçu 3,839 voix, et M. Urquhart 2,418.

Aux élections générales, tenues en janvier 1905, M. McNaught, conservateur, avait reçu 5,189 voix, et M. Blain, libéral, 3,704. Le vote a donc été en faveur de celui de 1905.

AU JAPON

Effroyable incendie — Une ville détruite

Londres, 23. — Une dépêche de Tokio au "Daily Telegraph" annonce qu'un effroyable incendie a détruit la ville de Taira, à soixante milles au sud-est de Fukushima. Six cents maisons ont été rasées par le feu. On a retiré trente-sept cadavres des décombres.

L'EMBARGO SUR LE BETAIL

Londres, 23. — Le comité parlementaire de la chambre de commerce de Londres a décidé de prendre toutes les mesures nécessaires pour empêcher le gouvernement de lever l'embargo sur l'importation du bétail étranger.

L'HON. M. TEMPLEMAN

Les conservateurs lui font de l'opposition

Victoria, C.B., 23. — A une réunion du parti conservateur, hier soir, l'ex-chef John L. Backwith a été choisi comme adversaire de l'hon. M. Templeman, ministre du revenu de l'intérieur.

CHASSE ROYALE

(Spécial au "Canada")
Ottawa, 23. — On dit que le prince Arthur de Connaught, durant son séjour à Banff, fera une chasse aux chèvres des Montagnes Rocheuses. Ce sera le seul sport auquel se livrera Son Altesse Royale au cours de sa visite au Canada.

LE DUC DE DEVONSHIRE

Repudie Balfour et Chamberlain

Londres, 23. — A la chambre des lords, hier, le duc de Devonshire a provoqué un débat sur la question fiscale et a déclaré que lui et ses amis s'opposeraient de toutes leurs forces aux propositions faites par le chef unioniste. Le duc ajoute qu'il reste unioniste, mais ne peut accepter une direction qui l'associerait aux opinions exprimées par l'ancien premier ministre Balfour et Joseph Chamberlain.

Lord Lansdowne, ancien ministre des Affaires étrangères, a défendu la politique de M. Balfour, tandis que lord Goschen, ancien chancelier de l'Echiquier s'est uni au duc de Devonshire pour repudier cette politique.

BIENTOT

Le "Canada" commencera la publication d'un nouveau feuilleton.

JEAN LOUP

est le titre de cette œuvre, une véritable primeur, que nous sommes heureux d'offrir à nos lecteurs.

LA SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION GÉNÉRALE

30 RUE SAINT-JACQUES
Administre les Successions, les Fortunes, les Immeubles. Agit comme Exécuteur Testamentaire. Pourrait être Consulté en tout.

Scotch Whisky AULD SCOTTIE



RIEN N'EGALE LE SCOTCH WHISKY AULD SCOTTIE
En vente dans tous les Clubs, Hôtels, Epicerie, etc.
F. A. ST-CHARLES & CIE, seuls agents pour le Canada, 39-41-43 St-Gabriel Montréal

CHARS A BRAS

Roues en Acier Pressé "Dovevan" et à Billon d'Acier.
Push Cars, Vélocipèdes et Wagons Légers de tous les genres.
Demandez notre Catalogue Spécial de Wagons.
F. H. HOPKINS & CO., Successeurs de JAMES COOPER.
Bâtisse de la New Imperial Bank
Tél. Main 3420-3421.

AVANT LES FROIDS D'HIVER

Mettez vos poumons en parfait état. Bronchites, Toux, etc., sont bientôt mis en fuite par
LE SIROP MATHIEU DE GOUDRON
ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE
De plus il vous fortifiera et vous mettra en état de supporter les rigueurs de notre hiver canadien sans danger possible.
EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS
Cie J. L. Mathieu, Prop. SHERBROOKE, QUE.
L. CHAPUT FILS & CIE, Dépositaires en gros Montréal.

LE SEUL ATELIER MODELE A MONTREAL

Coffres-Forts, toutes grandeurs
Portes, derniers modèles
Portes de Voûtes
AUSSI
Plaquages de tous
enres, cuivre, or, argent ou
nickel, Ouvriers experts attachés à l'établissement.
MONTREAL PLATING CO.
BOISVERT & RIVET, Propriétaires
Tél. Bell Est 2576, Tél. Marc 758. 414 RUE ST-LAURENT.

UN DE NOS CLIENTS ECRIT:

Depuis que ma maison de campagne est éclairée à l'acétylène par un générateur "Eclipse", je considère ma propriété doublée en valeur.
POUR PLUS DE DETAILS, S'ADRESSER A LA
CONTINENTAL HEAT & LIGHT CO, 17 Ruelle Busby.

GRUES de CHARGEMENT

La grue de chargement à tambour à double friction et à cylindre double avec ou sans chaudière, la grue de chargement avec mécanisme breveté de tambour à friction et mécanisme de renversement réversible, la grue de chargement à mécanisme de renversement réversible et à cylindre double sont quelques-uns de nos modèles utiles décrits dans le catalogue "2". Ateliers à Montréal, Bureaux des Ventes — Sovereign Bank.

ALLIS-CHALMERS-BULLOCK, Limited.

BROUETTES

De tous
enres
on
Assorti-
ment.

Brouettes
Sterling à
Friction
sur Billes,
sont faci-
les à
Pousser.

W. H. C. MUSSEN & CO.
Bureaux et Ateliers d'Assemblage, 200 Rue St-Jacques.

Le Canada

MONTREAL, 24 FÉVRIER 1906

LA QUESTION DE CLOTURE

La nouvelle que le gouvernement avait l'intention de reviser les règles de procédure parlementaire de la Chambre des Communes et songait même à imposer la clôture, a provoqué dans les journaux une explosion d'indignation.

Nous avons que l'idée de clôture, comme toute idée de restriction républicaine au premier abord à tous les sentiments libéraux. La fameuse liberté de parole, conquête des temps héroïques, a conservé son panache et ses fidèles.

Pourtant, que de crimes contre le bon sens et l'intelligence ne commet-on pas au nom de cette liberté ?

Que de niaiseries, de sottises, de déclarations sous le couvert de cette conquête civilisatrice !

Sans être anti-libertaire, on doit bien admettre qu'il y a des libertés nécessaires, des libertés utiles et des libertés nuisibles.

La liberté laissée à un ignorant ou à un sot quelconque de débiter impunément niaiseries sur niaiseries dans un parlement, de gaspiller l'argent du pays pour la vaine gloire d'entendre le son de sa trompette et de s'imposer à ses concitoyens est un crime plus dangereux que ceux dont les lois proclament le châtiment.

Si la liberté de la parole doit être absolue, ne supporter aucun frein, ni aucun tempérament, c'est fort bien, qu'on décrète alors quels sont ceux qui seront aptes à en jouir sans danger pour le trésor ou pour la tranquillité publique.

On restreint les aliénés, on enchaîne les criminels, on guide les aveugles et l'on conduit les sourds. Personne n'y trouve à redire.

Mais au nom des prétendus droits de l'homme on lâche sur la société des évergumènes bien plus dangereux que les aliénés, les criminels, les aveugles et les sourds. On déchaîne des inconscients qui, sous la coupole législative émettent à jet continu des énormités et des naïvetés propres à

atrophier pour toujours le sens intellectuel des générations.

Et lorsqu'on parle d'arrêter ce gaz dépensé en pure perte, il y a des journaux qui protestent au nom de l'arche-sainte du libéralisme, de la prise de la Bastille et de la Déclaration des Droits de l'Homme.

L'intérêt pris par certains journaux en la matière nous est assez suspect. Les journaux et surtout les journalistes n'ont pas à souhaiter la restriction des débats parlementaires qui fournissent une riche pâture aux chroniques et aux rapports.

C'est de la copie toute trouvée et sans effort d'imagination que la comédie jouée sous le dôme parlementaire. Tout le temps qu'elle dure, plus compliquée et plus grotesque elle est, plus la mine est frondeuse et dispense d'efforts d'imagination. La clôture, ce serait la ruine, la disette pour les cervaux vides qui attendent pour pondre la pâte substantielle des débats d'Ottawa.

Quelle détresse pour ceux-là si l'on pouvait couper court aux lieux communs et aux égarements de la discussion.

Il ne faut donc pas tenir compte de cette levée de boucliers qui est une affaire de boutique.

Cependant, le gouvernement ne s'en est pas ému autant qu'on le croit; le fait est qu'il n'a pris encore aucune décision sur l'opportunité de faire une révision immédiate des règles de procédure parlementaire.

Sans doute une commission pourrait, même en dehors de la clôture, trouver moyen de protéger le public contre les abus oratoires dont celui-ci a le droit de se plaindre. Il y a bien des moyens d'écorcher un chat; il y en a tout autant pour fermer une porte ou un orifice trop souvent ouvert.

Si le terme clôture répugne, c'est bien correct; n'en parlons plus. Mais si nous ne pouvons avoir le mot, ayons au moins la chose.

Protégeons-nous, protégeons le public !

L'hon. N. A. Belcourt, M. P.

L'heure avancée à laquelle s'est terminée la séance de mardi, à Toronto, et l'engorgement de matière télégraphique provenant de l'étendue du discours de Sir Wilfrid Laurier, nous a empêchés de rendre pleinement justice aux orateurs qui ont adressé la parole après le chef.

Nous nous empressons de réparer cette omission en signalant l'excellent discours prononcé par l'hon. N. A. Belcourt, ancien président de la Chambre, qui représentait en cette circonstance les deux éléments, et qui a répondu à la santé du Parlement du Canada, dans un beau discours qui a soulevé des applaudissements chaleureux. Orateur éloquent, parlementaire consommé, très sympathique, très courtois, il a reçu un magnifique accueil, bien mérité et auquel nous sommes heureux de nous associer de tout cœur.

Contre l'usure

Deux projets de loi contre l'usure sont actuellement devant la législature de Québec.

L'un est de l'honorable M. Gouin et ne contient qu'un article, amendement à l'article 1,149 du code civil par l'addition du paragraphe suivant :

"Toutefois, si la dette se compose d'intérêts dépassant le taux légal et qui lui paraissent usuraires, ou si elle comprend de tels intérêts, le tribunal peut ordonner que ces intérêts ou cette partie d'intérêts usuraires soient payés par versements et fixer les moments et les échéances de ces versements à sa discrétion, suivant les circonstances."

C'est la discrétion que la loi anglaise accorde aux juges de la Grande-Bretagne en pareil cas, mais restreinte aux intérêts usuraires et respectant le droit du créancier quant au principal de la dette.

Le second bill est de M. Chaurest, député de Jacques-Cartier, c'est un amendement au Code de procédure civile par l'addition, après l'article 552 de l'article 552a suivant :

"Chaque fois qu'il est établi par affidavit, ou autre preuve suffisante, que le demandeur réclame, directement ou indirectement, de l'intérêt à un taux excédant quinze pour cent par année, que cet intérêt soit appelé intérêt, ou qu'il soit réclamé à titre d'acompte, de déduction sur l'avance, de commission ou autrement, le tribunal peut décider, même en maintenant l'action, que le de-

fendeur n'est pas condamné aux dépens de la dite action."

Il y a encore devant la Chambre, comme nos lecteurs le savent, un projet de loi de M. Lacombe, le député de Ste-Marie, qui restreint à 10 p.c. le taux d'intérêt qui pourra être accordé par jugement sur les sommes dues à partir de l'institution de l'action.

Nous n'avons pas à nous prononcer sur le mérite respectif de ces projets de législation, ce que nous laisserons aux juristes; mais celui de l'hon. M. Gouin, auquel on pourrait peut-être adjoindre celui de M. Chaurest, nous paraît éviter l'écueil de l'inconstitutionnalité, contre lequel celui de M. Lacombe s'est heurté.

Les assurances sur la vie à New-York

Le comité d'enquête nommé par la législature de l'Etat de New-York pour faire une enquête sur l'administration des compagnies d'assurance sur la vie, et qui a révélé au public des choses si graves, vient de compléter son rapport qui a été présenté à la législature de l'Etat, à Albany.

Ce rapport forme une brochure de 319 pages.

Il se termine en recommandant à la législature une législation nouvelle concernant les sujets suivants :

1. L'organisation des compagnies d'assurances sur la vie;
2. Le contrôle ou l'élection des directeurs par les assurés;
3. Le remboursement du capital;
4. Les placements, y compris la participation dans des opérations syndicales;
5. La limite des nouvelles affaires;
6. Les souscriptions politiques;
7. La censure des législatures;
8. La limite des frais d'administration;
9. L'évaluation des notices;
10. Les remises (rebates);
11. Les valeurs de rachat;
12. La manière de constater et de distribuer les surplus;
13. Les recours en justice pour les porteurs de police;
14. Les formes de polices;
15. La publicité et l'inspection par les fonctionnaires des Etats;
16. Les sanctions à établir.

En même temps que le rapport, la commission a présenté huit projets de loi rédigés de manière à en mettre en pratique les conclusions.

Nous donnerons très prochainement un résumé succinct de ce rapport qui doit être très intéressant.

Sir Wilfrid Laurier à Toronto

Fragment de son magistral discours à la salle Massey, mercredi soir. — Les écoles, la préférence, les transports

LES ECOLES

Il ne peut y avoir, Monsieur le président, qu'une seule loi pour les écoles de la Saskatchewan. Le système des écoles confessionnelles a été modifié par la législature, modifié et amélioré plus d'une fois par une série de modifications, jusqu'à ce point où il atteint un tel état de perfection que M. Haultain lui-même, un des chefs des conservateurs, l'a trouvé si parfait que, s'il était déclaré, s'il avait les pouvoirs d'un dictateur, il n'y changerait pas un iota.

Mais il y a plus que cela. Il était facile de prétendre, l'année dernière, que nous faisons de la correction à l'égard des nouvelles provinces. Il était facile de nous accuser de tourner le dos à nos convictions.

Mais depuis lors la constitution que nous avons donnée aux nouvelles provinces a été soumise à leur appréciation.

Elle a été d'abord soumise au peuple de la province d'Alberta, car l'Alberta avait à élire vingt-cinq députés pour former sa nouvelle législature. Et sur ce nombre, M. le président, vingt-quatre des élus sont des libéraux.

Puis, tard, il y a eu une élection dans la Saskatchewan; et là, malgré que la lutte fut dirigée par le chef du parti, M. Haultain, qui a été premier ministre des Territoires pendant plusieurs années, le peuple de la province de Saskatchewan a ratifié l'action du parlement fédéral en éliminant dix-sept libéraux contre huit députés d'opposition.

Et cependant, en face de ces faits, il y a des gens dans la province d'Ontario, dans la cité de Toronto, qui disent que nous avons imposé cette constitution par la force, par coercition au peuple de la nouvelle province.

C'est non; encore tout. Depuis que la loi d'autonomie a été présentée, trois élections partielles pour la Chambre des Communes ont eu lieu dans les nouvelles provinces. La première dans l'Alberta, où mon nouveau collègue, M. Oliver, s'est présenté devant ses électeurs pour se faire élire. Et moi qui y suis allé à Toronto des gens qui se disaient prêts à saisir la première occasion de soumettre notre législation à l'appréciation du peuple qu'elle intéressait directement, pas un de ceux qui parlaient si bravement n'a osé se jeter dans la lutte (rites et applaudissements).

Deux autres élections partielles ont eu lieu dans ces nouvelles provinces, et les candidats libéraux ont été élus par acclamation. Et cependant, on nous appelle "coercitionnistes". Je

répudie cette épithète. Je répète que l'épithète de coercionniste ne pourra jamais m'être appliquée. Je n'ai aucune objection à la critique qui est faite à la comparaison. Au contraire, je vous invite tous à comparer 1896 avec 1906. De quoi était-il question en 1896 ?

Le nouveau parti des droits provinciaux, le parti conservateur, avait entrepris d'établir par la force, au moyen de sa majorité à la Chambre des Communes, dans la province de Manitoba, un système scolaire que la province avait aboli.

Je me suis alors levé en face du parti conservateur et je lui ai dit : "Non! Vous avez peut-être le pouvoir de faire ce que vous proposez, d'imposer par la force au peuple du Manitoba un système d'écoles séparées qu'il a rejeté. Vous en avez peut-être le pouvoir, mais c'est un pouvoir que vous ne devriez pas exercer. (Applaudissements)."

Les conservateurs ont essayé d'imposer au Manitoba ce système par la force. C'était de la coercion. Etait-ce de la coercion lorsque nous avons simplement appliqué aux nouvelles provinces les dispositions de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord? Il n'y a pas de comparaison. Je répète que, au sujet de ce qui s'est passé en 1906, je puis en appeler à tous mes compatriotes de toutes races et de toutes religions et leur demander si l'acte n'est pas vrai que l'application absolue des mêmes principes qu'en 1896 ?

LA PREFERENCE MUTUELLE

Mais on me demande souvent, Monsieur : Que pensez-vous de la préférence mutuelle ?

Je répondrais simplement ceci : La préférence mutuelle est une question qui, en ce moment ne regarde pas le peuple canadien. C'est une question qui ne regarde que le peuple de la Grande-Bretagne. Nous sommes prêts à accorder la préférence mutuelle à la Grande-Bretagne s'il convient au peuple de la Grande-Bretagne de nous donner une préférence mutuelle sur son tarif.

Nous avons déclaré, lors de la dernière conférence coloniale, que nous serions prêts, lorsqu'il conviendrait au peuple anglais, à entrer en négociation avec lui pour une préférence réciproque à sa préférence. Il nous est facile d'accorder une préférence à la Grande-Bretagne. Nous n'avons pour cela qu'à baisser notre tarif. Ce n'est pas aussi facile pour le peuple de la Grande-Bretagne parce qu'il ne peut le faire sans adopter un tarif. Au nom du gouvernement, au nom aussi — je prétends, ou du moins, je

crois y être autorisé — au nom des Réformistes d'Ontario, et aussi le crois, au nom de tous les libéraux du Canada, je dis que nous laissons cet autre côté de la question au peuple de la Grande-Bretagne qui en décidera ce qu'il lui plaira. Ce que nous demandons au peuple de la Grande-Bretagne, c'est ce que nous demandons au peuple canadien, qu'il choisisse pour lui, suivant ses propres lumières, comme nous voulons choisir pour nous-mêmes, suivant nos lumières.

LES TRANSPORTS

Il est une question que nous avons été appelés à décider dans le passé, que nous aurons à décider dans l'avenir, c'est la question des transports, la question des chemins de fer.

Nous avons beaucoup fait pour l'amélioration des moyens de transports, des moyens de transports du Canada aux autres pays, et entre les différentes provinces de notre pays. Nous avons préparé et organisé la construction d'un nouveau chemin de fer Transcontinental. Permettez-moi de vous dire que ce grand projet n'est pas exécuté une heure trop tôt. Il est venu juste à son heure. Bien plus, quoique ce chemin de fer ne soit pas encore construit, il nous est facile de voir que, avant bien des années, il nous faudra en construire un troisième, et peut-être un quatrième sera-t-il nécessaire pour mettre en communication l'intérieur du pays et les ports maritimes.

Des amis nous ont dit — je crois que ce sont nos amis d'Ontario et il vaut mieux en parler franchement entre nous — Des amis d'Ontario, je crois, nous ont dit que nous dépensions trop d'argent à construire des chemins de fer.

Il est facile pour ceux qui habitent dans le voisinage de Toronto, de Logans, de Hamilton, qui ont à leur portée ou à quelques milles à plus, trois ou quatre lignes de chemins de fer allant dans toutes les directions, qu'il leur est facile de nous dire : "Plus de chemins de fer; plus de subventions aux chemins de fer."

Mais à ceux-là, quels qu'ils soient, le demande de se mettre à la place du colon des provinces éloignées qui est obligé aujourd'hui de charroyer ses produits au marché, comme ils le faisaient eux-mêmes, il y a quarante ans, et ce qu'on ne voit pas aujourd'hui dans la province d'Ontario. Nous avons aidé aux chemins de fer dans les vieilles provinces; et nous devons aussi leur aider dans les nouvelles provinces. Ils nous faut de grandes voies ferrées pour transporter nos produits dans toutes les parties du monde.

bande d'armes sur la frontière algérienne. L'Espagne devra s'acquitter de semblable mission à Melilla. Et comme on sait que les fonctionnaires du sultan ne sont pas précisément farouches, qu'ils sont éminemment accessibles aux arguments raisonnables, on les a justement priés de monter la garde dans les ports du Maroc. Les Anglais, les Allemands, et les Belges, se trouvent les mains en manière de satisfaction. Et après un instant de réflexion, les Français qui sont lents en affaires, se les frottent également; car il leur reste sur les bras une certaine quantité de chasse-pois d'un écoulement difficile.

Mais toutes ces décisions ne sortent pas du domaine de l'hypothèse. A celles-ci s'en ajoute une autre que l'on peut lire entre les lignes du discours de El Mokri. Ce discours n'était que le commentaire d'un message de son auguste maître Abdul Aziz; lequel ne demande que des conseils et non pas assistance. D'où il suit qu'il peut inviter les diplomates à une promenade longue et hygiénique, quand bon lui semblera.

Et alors ? Et alors, comme il ne saurait être question de civiliser le Maroc par force, ce sera la faillite de la conférence. Ces messieurs, après avoir longuement discuté, auront ingénieusement établi un accord, une entente franco-allemande. Ils auront interminablement siégé autour du tapis vert qu'ils auront même souvent recouvert d'une nappe, à l'heure du dîner; tout cela sans résultat. Ils auront, comme on dit, fait "choux blancs". A leur âge, c'est permis et ne déshonore pas son homme. Marianne, après le premier moment d'émervement en tira sans doute de bon cœur mais il y a gros à parier qu'Albion sera atrocement vexée. C'est une de ces formes rigides, inflexibles, qui entendent qu'à leur service on ne le soit pas moins.

JACQUES LABRIE.

Ce qu'on peut appeler une fortune tombée du ciel, au sens le plus littéral du mot, c'est un météorite trouvé dans l'Oregon, sur les bords de la rivière Tualatin et qui vient d'être vendu à un riche amateur de New-York, pour \$26,600. Ce bloc de matière stellaire pèse environ 15 tonnes. Il a donné lieu à plusieurs procès entre ceux qui l'ont trouvé et les propriétaires du terrain où il est tombé.

Le "Telegraph", de Québec, dit que d'après toutes les apparences, M. J. G. Garneau sera le nouveau maire de Québec. Nos lecteurs savent que, à Québec, le maire est élu par les électeurs et pris parmi eux.

L'"Evening" classe ainsi le nouveau conseil: 21 réformistes, 4 partisans et 5 indépendants. L'"Evening" reconnaît aussi que le gouvernement provincial a tenu une attitude très correcte pendant la période électorale.

M. Jos. Martin

Joe Martin aurait dit à Toronto qu'il est sorti de la politique. Cela peut être une bonne chose ou une mauvaise chose pour la politique. Mais cela enlève certainement quelque intérêt à la politique. Lorsque M. Martin s'occupait de politique, il arrivait toujours quelque chose, et quelque chose de sensationnel. ("Gazette", Montréal).

Cette Jolie Fille Sauvée du Catarrhe des Poumons par le Pe-ru-na.



MLLE FLORENCE KENAH.

Mlle Florence E. Kenah, 434 Maria Street, Ottawa, Ont., écrit : "Il y a quelques mois, j'ai eu un très sérieux catarrhe des poumons et j'étais dans un état si grave que je me sentais mourir. Je pris des médicaments sans soulagement, jusqu'à ce que mes organes digestifs en furent dérangés et que j'eusse des douleurs violentes et fréquentes au dos et à la tête. On me conseilla d'essayer le Pe-ru-na et quoique j'en eusse peu de foi j'étais si malade que j'étais prête à essayer de tout. Il me soulagea immédiatement d'une façon bête, et je sentis que j'étais enfin en train de guérir. En trois semaines j'étais complètement rétablie et j'ai pu de nouveau d'une santé parfaite. J'ai maintenant le plus grand foi dans le Pe-ru-na." Florence E. Kenah.

Les Femmes Devraient Prendre Garde de Contracter le Catarrhe. Le vent froid, la neige fondue et la boue de l'hiver causent spécialement des affections catarrhales. Peu de femmes y échappent. Aux premiers symptômes d'un refroidissement on devrait prendre du Pe-ru-na. Il fortifie le système contre les refroidissements et le catarrhe.

La lettre suivante relate l'expérience d'une jeune femme avec le Pe-ru-na : Mlle Rose Gerbing est une femme du monde très populaire à Crown Point, Ind., et elle écrit ce qui suit :

"Dernièrement je fis une longue promenade en voiture dans la campagne, et étant trop légèrement vêtue j'attrapai un rhume qui se fit sur mes poumons et dont je ne semblais pas pouvoir me débarrasser. J'avais beaucoup entendu parler du Pe-ru-na pour les rhumes et le catarrhe et j'en achetai une bouteille pour essayer. Je suis contente de l'avoir fait car il me soulagea immédiatement. Je n'en pris que deux ou trois petites doses et je considère que c'est de l'argent bien dépensé. Vous avez une femme amie en moi, et non seulement je conseille à mes amis d'en prendre mais j'en ai acheté plusieurs bouteilles pour mes amis."

Adressez vos lettres : Dr. Hartman, Président du Hartman Sanatorium, Columbus, Ohio. Toute correspondance est tenue strictement confidentielle.

Aux Ingénieurs et aux Officiers de Marine TRANSITS - NIVEAUX et tous genres d'instruments pour ingénieurs civils. ARTICLES DE MARINE, Photographie et accessoires, etc., etc. Réparations d'instruments une spécialité. CATALOGUE ENVOYÉ SUR DEMANDE. HEARN & HARRISON. M. R. DE MESLE, gérant. 10 rue Notre-Dame-Est, coin St Jean-Baptiste. 761-Bell-Main 2904. 271-m-e-1-n.

The Ottawa Carbide Company, Limitée. FABRICANTS DE Carbure de Calcium. L'excellence de notre Carbure de Calcium est reconnue dans le monde entier. Adressez vos commandes : THE OTTAWA CARBIDE COMPANY, OTTAWA, ONTARIO. 127-m-e-n

Otis-Fensom Elevator Co. LIMITED. Manufacturiers des "Elevateurs Otis-Standard." Elevateurs Hydrauliques Elevateurs Electriques Elevateurs à Vapeur Elevateurs à Main. BUREAU PRINCIPAL : Edifice Confederation Life, TORONTO, ONT. BUREAU DE MONTREAL : 423 Rue Saint-Jacques, MONTREAL, QUE.

AMUSEMENTS

HIS MAJESTY'S

Toute la semaine prochaine, DANIEL V. ARTHUR, présente, "BIGBY HELL", dans la superbe comédie d'Augustus Thomas, "THE EDUCATION OF MR. PIP".

Le thème a été tiré des gravures de Charles Dana Gibson.

Compagnie de New-York 150 représentations au Liberty Théâtre de New-York.

LES SIEGES SONT MAINTENANT EN VENTE. 272-3

Théâtre des Nouveautés. Comédie Française. Tel. Bell Est 1305.

Semaine du 19 Fév. "Les Jolies de la Paternité".

Comédie en 3 actes, de Hissou. Interprètes: Lundi soir. Matinée samedi. Semaine prochaine: "L'INSTINCT". 269-8

ACADEMIE — Toute cette semaine. Matinée mercredi et samedi.

FRANK HOWE présente, "CHARLES E. GRAPIN".

Dans la comédie de George V. Hobart "IT'S UP TO YOU, JOHN HENRY".

Prix: 15c, 25c, 50c, 75c. Semaine prochaine: "THE SULTAN OF SULU". 264-6

THEATRE NATIONAL — 140 rue Ste-Catherine. Tel. Bell Est 1305. 701. Marchandises.

Semaine du 19 Fév.

LE DEMON DE L'ARGENT

Prix: Matinée 10, 15, 20 et 30c. Prix, Soir: 10, 15, 20, 30, 40, 50c. 269-8

Semaine prochaine: Retenue de Paul Casanova dans "Le Marchand de Venise". 269-8

FRANCAIS Après-midi et soir. Tous les jours.

CETTE SEMAINE (En anglais).

YOUNG BUFFALO, KING OF THE WILD WEST

Prix: 10c, 20c, 30c, 50c et 50c.

SEMAINE PROCHAINE — La première fois ici.

Sensation de la saison pour la mise en scène.

THE HOUSE OF MYSTERY

Avec une troupe de 50, dont la favorite des troupes de Montréal fait partie.

BERTINE ROBISON

MEMES PRIX POPULAIRES 274

ROYAL — CETTE SEMAINE. Matinée et soir.

Dainty Patee Burlesquers.

Prix: 10, 20, 30 et 50c.

Semaine prochaine: FAY FOSTER COMPANY. 269-6

THEATRE BIJOU. Ancien Palais Royal. Tel. Bell Est 4301.

Coin St-Laurent et St-Patrick.

Semaine du 19 Fév.

La Petite Michu

Opérette en 3 actes. Musique de M. Messager. Tous les soirs. Matinée jeudi, vendredi, samedi et dimanche. 269-3

SALLE DUMAS

Angle des rues Visitation et Ontario.

OUVERTURE SAMEDI 24 FEVRIER

Deux vues animées, les plus nouvelles qui existent. Prix: 10, 15, 25c.

Matinée: 500 Sièges pour dames à 10c. 272-3



SPORT

TOUJOURS LE MEME EUGENE

LES GRANDES COURSES DU BOUT-DE-L'ILE — LA RENCONTRE CYR-DECARIE — NOUVELLES SPORTIVES

CULTURE PHYSIQUE

LA SANTE A L'ECOLE

La municipalité de Nice vient de doter ses écoles primaires publiques d'une innovation qui l'honore. Depuis la rentrée d'octobre, tout élève qui se présente à l'école, reçoit immédiatement un livret scolaire de santé qui doit le suivre partout, jusqu'à la fin de ses études primaires.

Aucun élève nouveau ne peut être admis à une école nicoise, si l'enfant n'est vacciné depuis au moins un an. S'il présente un cas douteux, il est examiné par le médecin inspecteur qui donne son avis. La réadmission de l'élève se fait sous le contrôle du médecin inspecteur.

Jusqu'ici, rien de nouveau et les mêmes précautions sont généralement prises depuis longtemps dans les établissements scolaires des grandes villes, notamment de Paris. Mais l'initiative de la municipalité nicoise consiste dans la création d'un véritable dossier sanitaire de l'élève. La deuxième page du livret scolaire de santé contient les renseignements sur le nom et les prénoms de l'élève, la date de sa naissance, le domicile de ses parents, les dates de sa vaccination et de ses revaccinations. A cette même page sont contenues des indications sur le poids, la taille et le périmètre thoracique de l'élève, les sports par lui pratiqués et, s'il y a lieu, les observations spéciales du médecin.

Les deux pages du milieu placées en regard l'une de l'autre comprennent des sortes de petits tickets. Celui de gauche est ainsi libellé: "L'élève X a été soigné ou s'est absenté de l'école pour cause de (le nom de la maladie). En face, à droite, ceci: "L'élève X peut être réadmis à fréquenter l'école à partir du (la date) et la signature du médecin traitant."

Les dernières pages du livret sont consacrées à quelques notions d'hygiène scolaire succinctement résumées par le docteur César Roux, ancien interne du dispensaire Eurydice-Heine de Paris et médecin inspecteur des écoles de la ville de Nice.

"L'air, la lumière, écrit le docteur César Roux, la propreté forment la base de toute hygiène. Les classes devront être fréquemment aérées pour renouveler l'air confiné, vicié par la respiration."

"La lumière est indispensable à la vie: les plantes ne poussent point dans l'obscurité. Les écoliers, jeunes rejets, ont largement besoin de la lumière du jour. Le soleil est le

PIPES et CIGARES. Nous avons un assortiment considérable de pipes en bruyère et cigares de toutes sortes. Aux plus bas prix du marché.

C. GRATTON & CIE, - 268 Rue St-Paul - 273-211-a.

UNE GRANDE REFORME

Voilà où nous en sommes. Dans ces conditions, tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de notre race, débarrassée déjà grâce à la bicyclette, à l'automobile et aux sports athlétiques, attendront avec une curiosité sympathique, l'annonce d'une œuvre de séduction, le résultat des travaux de la commission interministérielle de gymnastique. Ses conclusions, présentées par M. Dénery et le commandant Duponch, viennent d'être transmises au gouvernement.

Souhaitons qu'après tant d'avortements, après tant de commissions, tant de rapports, tant de citadelles ministérielles demeurées impuissantes depuis soixante ans, les bases d'une éducation physique rationnelle, soient enfin solidement jetées, à l'école comme dans l'armée. Ce qui diminue un peu notre confiance, c'est que la commission, abordant une matière si neuve pour des Français, n'ait pas cru nécessaire de faire appel aux lumières de tous les hommes compétents, et nous venons de dire qu'ils ne sont pas nombreux. Ni le docteur Tissier, ni le professeur Krumpholtz qui s'est fait l'apôtre de la gymnastique suédoise dans ce pays, n'ont été entendus. Je sais bien que le premier est la bête noire des gymnastes et que le second n'est pas Français; mais puisqu'il s'agit précisément de démolir la vieille gymnastique, la gymnastique empirique, pour la remplacer par la gymnastique suédoise, m'est avis que l'on ne pouvait mieux s'adresser qu'à l'ennemi de la mauvaise gymnastique, à cet médecin-gymnaste de l'Institut de Stockholm que l'on avait sous la main.

Je ne crois pas non plus qu'aucune fédération sportive, en dehors de la gymnastique, ait été invitée à participer à cette œuvre d'éducation physique. Seule, l'Union des Sociétés de Gymnastique a copié à un ouvrage dont le but affirmé est uniquement de détruire les méthodes en honneur dans ses sociétés et défendues par elle, jusqu'ici, envers et contre tous. Cela ne laisse pas d'être inquiétant et de donner à craindre que les conclusions de la commission interministérielle ne reproduisent les erreurs des derniers Manuels militaires et scolaires, lesquels excellents d'intention, sont défectueux dans leurs applications, parce qu'ils ont été rédigés par des théoriciens qui ne doublaient pas des praticiens.

Les publicistes qui ont étudié ces questions, les artistes qui ont étudié la forme humaine, n'ont pas davantage été consultés.

Mais arrêtons là ces remarques. Au surplus, il n'est pas impossible que l'Union des Sociétés de Gymnastique saisisse cette occasion d'entrer dans une voie nouvelle. En agissant ainsi, en prenant l'initiative de la grande réforme de l'éducation physique, les Sociétés de gymnastique effectueraient un changement de front qui serait à la fois très généreux, très intelligent et très politique. S'y résoudront-elles? Le rapport de la commission nous renseignera à cet égard. Car nous comptons bien que ce document sera rendu public.

RAOUL FABENS.

Demandez à votre pharmacien la

Mazaline de Chrétiens-Zaugg. 163-g-n

LA LUTTE

UN "PETIT" GOTCH

Eugène Tremblay s'est révélé tout nouveau, hier soir, dans sa lutte avec Acton. Le repos n'a pas nui au champion canadien français, car tout son travail a servi à l'étude et à la pratique.

L'Angleterre était bien représentée sur les matelas. Acton est un lutteur aussi rusé que Bothner sur la défensive, mais il a connu le tort d'être complètement nul à l'offensive. Tremblay fut un "petit" Gotch. Les prises de jambes, de fourche et les prises de tête à terre furent appliquées avec une précision et "sur-tout une force" qui épuisèrent rapidement la résistance du champion anglais.

Acton fut tombé une première fois en 32.45 sec. et 21 minutes étaient à peine écoulées que Tremblay le clouait au tapis et obtenait la décision de l'arbitre. La foule acclama son champion à outrance, car le colonial venait de tomber la "mère-patrie" dans une lutte qui n'avait rien de politique. Samson tomba Viger trois fois dans une heure sous l'œil de l'arbitre Hjalmar Lundin. Bamboulah et Giroux firent lutte nulle et cet échec réussit à tomber Montferand. Ces préliminaires furent intéressants.

Horace Barré donna une exhibition de "force" qui épata toute l'assistance.

Il débatta une barre à 3 sphères pesant 273-14 livres, et aussitôt ensuit sur un jete à 322 livres. Il ne put réussir dans ce dernier tour, mais promit de se reprendre vendredi prochain.

Barré s'est révélé un homme fort, digne de se mesurer avec tous les prétendants au championnat.

LE HOCKEY

SUR LA BANDE

Les champions de la ligue Intercollegiale joueront mardi et mercredi de la semaine prochaine contre les Ottawas.

Rover le joueur suspendu par l'O. H. A. est tenace. Il a soumis son cas à la justice de son pays.

Les Thistles de Kenora ont encore une victoire à remporter avant de pouvoir s'embarquer pour la conquête de la coupe Stanley.

Hawkesbury tient la tête dans la Lower Ottawa Valley Hockey League.

Mills du club Queens prétend que

M A ISON

FONDEE

EN 1852

Instruments de Musique et Musique en Feuille

Assortiment le plus complet et à meilleur marché du Canada. Réparations de toutes sortes faites sur les lieux.

Agent pour Boston & Cie, Londres, Angl., Pianos, Guitars & Cie, de Lyon, France; York & Sons, de Grand Rapids, Mich.

CHAS. LAVALLÉE

son club court des chances de remporter la coupe.

Les clubs professionnels ont l'intention de venir s'attaquer aux amateurs des ligues canadiennes.

Les Ottawas et les Shamrocks joueront ce soir à l'Arena.

DANS L'EST

Voici les positions actuelles des clubs des ligues de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick:

	Gag.	Perd.	Pour cent.
Moncton	7	0	1.000
Sackville	7	2	.777
St-Jean	5	3	.625
Fredericton	3	4	.428
St-Stephen	1	7	.125
Sussex	1	8	.111

N. S. H. L.

	Gag.	Perd.	Pour cent.
Wanderers	6	2	.750
New Glasgow	6	2	.750
Amherst	5	2	.714
Truro	3	4	.428
Crescents	2	6	.250
Windsor	1	7	.125

A LA POINTE CLAIRE

Le Royal de Ste-Genèveviendra aux prises avec le "Votigeur" de Pointe-Claire dimanche, le 25 février prochain.

Les luttes mémorables que ces deux rivaux se livreront l'an dernier sont des garanties que cette partie sera une exhibition parfaite du bon hockey et les amateurs pourront s'en donner à cœur-joie.

Que les amis des deux clubs se rendent en foule.

A L'ARENA

Voici le programme de la semaine prochaine à l'Arena:

LUNDI

10.00 à 11.00 p.m. Westmount Ladies.

3.00 à 4.00 " Wykeham House school.

4.00 à 5.00 " High School.

5.00 à 6.00 " Mer. E. T. vs Bank of Montreal.

7.00 à 8.00 " Jr. Shamrock.

8.00 à 9.00 " Sr. Montréal.

9.00 à 10.00 " Sr. Victoria.

10.00 à 11.00 " Westmount.

MARDI

1.00 à 3.00 p.m. Loyola College.

3.00 à 4.00 " Senior School.

4.00 à 5.00 " Westmount Academy.

5.00 à 6.00 " Quebec Bank.

7.00 à 8.00 " Jr. Montréal.

8.00 à 9.00 " Sr. Shamrock.

9.00 à 10.00 " Wanderer.

MERCREDI

11.00 à 12.00 a.m. Windsor Hotel.

12.00 à 1.00 p.m. Shortell's Academy.

3.00 à 4.00 " Berthelet School.

4.00 à 5.00 " Crickton.

5.00 à 6.00 " Bank of Montreal.

8.00 à 9.00 " Victoria vs Montréal.

JEUDI

11.00 à 12.00 a.m. Westmount Ladies.

1.00 à 3.00 p.m. Loyola College.

3.00 à 4.00 " Wykeham College.

4.00 à 5.00 " High School.

5.00 à 6.00 " Quebec Bank.

8.00 à 9.00 " Sr. Shamrock.

9.00 à 10.00 " Wanderer.

VENDREDI

11.00 à 12.00 a.m. Winsor Hotel.

3.00 à 4.00 p.m. Senior School.

4.00 à 5.00 " St. John's School.

5.00 à 6.00 " Bank of Montreal.

6.00 à 7.00 " Sovereign vs Quebec.

8.00 à 9.00 " Skating V. R. C. Band.

SAMEDI

8.00 à 9.00 a.m. Schools.

9.00 à 10.00 " Crickton School.

10.00 à 11.00 " Westmount Academy.

11.00 à 12.00 " St. John's School.

8.30 p.m. Quebec vs Wanderer.

Cigarettes Egyptiennes "ROYAL"

15 cents la boîte. 271-274-g-z

LE POOL

DEFI RELEVÉ

Le défi lancé par M. Ménard, pour son fils âgé de 7 ans a été accepté par M. S. Beauchamp, propriétaire de la salle de pool et de quilles, pour son fils, pour une série de trois parties de cinquante boules chacune.

M. Beauchamp accepte l'enjeu qui était de la somme de \$25.00 ou plus.

La réponse est à M. Ménard, hôtelier, coin Notre-Dame et Frontenac, pour fixer la date.

A LA SALLE STANLEY

Hier soir à la salle Stanley, rue St-Laurent, s'est jouée une excitante partie de pool de 150 points entre MM. George Poitras et Joseph Bouthillier, deux vieux rivaux. L'enjeu était de \$25.

Devant une foule considérable d'intéressés, M. Bouthillier qui, par suite d'une indisposition avait été défilé quelques semaines auparavant, emporta cette fois la victoire par un score de 150 billes à 51.

LE POLO

M. W. CHAINE

Londres, 23. — Un vieux joueur de polo, surnommé en Angleterre le Père du Polo, le colonel William Chaine, est sérieusement malade. C'est en 1869 que le colonel Chaine, alors lieutenant du hussards, prit part au premier match de polo joué à Aldershot. Les joueurs étaient montés sur leurs chevaux d'armes et se servaient de crosses de hockey et d'une balle de billard. C'est également le colonel W. Chaine qui eut l'idée de faire venir d'Irlande des poneys pour jouer au polo.

LA RAME

A BAS LES PROFESSIONNELS

Philadelphie, 23. — Il est très probable que le comité d'enquête de la National Association of Amateur Oarsmen prononcera l'expulsion des membres de l'équipe Vesper qui a concouru l'an dernier à Henley Gleason, Loss, Lockwood, Armstrong, Schell, Exley, Juvenal et Flanagan, ont donc vu leurs plus beaux jours.

(Suite à la page 13)

Buvez l'Eau

CALEDONIA

MARQUE BEAVER

LA MEILLEURE EAU MINÉRALE.



SPORT CIGARETTES

6 cigarettes for 5¢

SONT LA JOIE DES FUMEURS

VENDEURS PAR LES: ROCK CITY TOBACCO CO.

Marchands indépendants: QUÉBEC.

270-ma-J-S-n.

JOSEPH FORTIER

FABRICANT PAPETIER

Coin des Rues Notre-Dame et Saint-Pierre (Ci-devant 254 rue St-Jacques)

A maintenance terminée l'installation de ses ateliers de réglage, reliure, imprimerie et estampage. Toute commande que vous voudrez bien lui confier sera exécutée avec soin et promptitude.

Le fonds de livre blanc, papeterie, fourniture de bureaux et de menus accessoires.

Votre visite sera chaleureusement accueillie. 202-ma-J-S-n

ARONSON & RUTENBERG

Prêt sur gages. 601 RUE CRAIG

Argent à prêter sur diamants, Montres, Bijoux, Habits, Fourrures, Nouveautés, etc.

Aussi entrepôt pour l'emmagasinage des fourrures durant les mois d'hiver. 129-ma-J-S-n

ENGINS A GAZ, GAZOLINE ET A PÉTROLE

stationnaire, marine, portatif, vertical, horizontal et de tout modèle. S'adaptant à tous les genres de travaux, de fermes et d'ateliers, et pour bateaux.

PAUL LAIR, 1240-1242 Notre-Dame - Montréal 57-g-n

POUR GRAVURES "LUXE"

LA CIE PHOTOGRAPHIQUE LA PRESSE

177-g-n

Roller Binders pour Rails

Economiser du temps et donner des courbes parfaites sans former de nœuds. Manufacturés pour convenir à toutes les formes et pesanteurs de rails.

The Hiram L. Piper Co., Ltd.

12 rue St-Pierre.

Phone Main 4051 23-g-n

Le ROSE QUESNEL n'est pas dans les combines.

263-ma-J-S-n

Tél. Bell East 1159-1036

Le Grand Café Parisien

HOTEL

1887-1899 Ste-CATHERINE

MONTREAL, CANADA

ENTRÉES PRIVÉES: Chef de Cuisine Français

OUVERT TOUTE LA NUIT

REPAS A LA CARTE

PRIX MODÉRÉS

Diners servis aux résidents privés dans 15 minutes d'avis

JOS. GRAVEL, Prop.

LA RAME

A BAS LES PROFESSIONNELS

Philadelphie, 23. — Il est très probable que le comité d'enquête de la National Association of Amateur Oarsmen prononcera l'expulsion des membres de l'équipe Vesper qui a concouru l'an dernier à Henley Gleason, Loss, Lockwood, Armstrong, Schell, Exley, Juvenal et Flanagan, ont donc vu leurs plus beaux jours.

(Suite à la page 13)

OARTES

AVOCATS.

Geoffrion, Geoffrion & Cusson, AVOCATS

No 97 rue St-Jacques.

Edifice de la Banque du Peuple.

P. O. Boite 435. Tel. Bell Main 10.

Victor Geoffrion, C. R. M. P.

Aimé Geoffrion, C. R.

Victor Cusson, L. L. L.

Dandurand, Brodeur et Boyer AVOCATS

Edifice de l'Assurance Liverpool London & Globe, 141 rue St-Jacques. 145-n

GOUIN, MARTINEAU, LEMIEUX & BRASSARD, AVOCATS

EDIFICE NEW YORK LIFE, CHAMBRES 505 506 507-511

MONTREAL

Hon. L. Gouin, C.R. Hon. Rod. Lemieux, C.R. Paul G. Martineau, C.R. Ev. Brassard, L.L.L.

TELEPHONE MAIN 2127

J. D. LEDUC, C. R., Avocat

STE-SCHOLASTIQUE

Coin des Deux-Églises, District de Terrebonne. 148-n

McCORKILL & McKEOWN, AVOCATS, SWEETSBURG, P.Q.

J. C. McCorkill, C. R. W. K. McKeown.

ROBILLARD & RIVET, AVOCATS

57 rue St-Jacques Edifice de la Banque du Peuple

J. A. ROBILARD L. A. RIVET.

TOURIGNY & BUREAU AVOCATS

F. A. TOURIGNY, C. R. Jacques Bureau.

22 rue Bonaventure

Tel. Bell 199. TROIS-RIVIÈRES

PELLETIER & PELLETIER

Successeurs de CHARBONNEAU & PELLETIER

AVOCATS

68-69 Edifice "Royal Insurance", Place d'Armes MONTREAL

Tél. Bell Main 2551. Boite 258 B 11-S-N

ARCHITECTES

Tel. Bell, Main 2432

THEO DAoust

REAL ESTATE RECORD

Pour le Mois de Février

Il contient la revue Mensuelle, les Transports Enregistrés, des sujets intéressants et des annonces. Aussi une liste de propriétés à vendre.

Venez ou Envoyez Chercher une Copie.

THE GRADOCK SIMPSON COMPANY,

205 RUE SAINT-JACQUES.

274-y

Les échos de Paris

Le grand public l'ignorait mais le monde savant estimait très haut les œuvres d'Emile Boutmy qui vient de mourir.

Né en 1835, fils d'un des fondateurs de la "Presse", il fut d'abord journaliste, donna à la "Presse", puis à la "Liberté", quelques études d'économie politique qui furent remarquées. Lorsque M. Emile Trélat fonda l'Ecole d'architecture, il chargea Boutmy de l'histoire comparée de l'architecture et de l'histoire des civilisations. Ce fut des cours, professés avec une telle autorité, que sortit le beau livre, non peu vieilli aujourd'hui, mais si susceptible d'idées, si fécond en "marges" antiques, qu'est le "Parthénon et le Génie Grec" (1871).

Les événements de 1870-1871 changèrent la direction des idées de M. Boutmy. Il fut de ceux qui voulu-

rent collaborer à l'effort de toute une France à refaire. Représentant la vieille idée, chère aux hommes de 1848 d'une école d'administration, il fonda l'Ecole libre des sciences politiques dont il est resté jusqu'à sa mort, le directeur; et, comme professeur, il y étudia l'histoire constitutionnelle comparée.

De ces études sortirent quelques livres fameux: l'"Essai d'une Psychologie Politique du Peuple Anglais", le "Développement de la Constitution et de la Société Politique en Angleterre", qui est resté l'ouvrage de référence; enfin, la "Psychologie Politique du Peuple Américain".

M. Boutmy, qui tenait en haute estime M. Ribot le nouvel académicien, fut, avant tout, l'ami de Taine. Une amitié très noble les unissait, "par en haut". M. Boutmy disait toujours: "M. Taine, comme les pastoriens d'aujourd'hui, par de très braves gens, sans doute, mais auxquels l'humilité professionnelle n'est pas permise, véritablement, de sortir de l'obscurité."

Ainsi, Robespierre donne son nom terrible à d'honnêtes et pacifiques brimettes; Racine est devenu marchand de fourrages; Molière, tailleur à Paris; Musset, teinturier; Hugo, dentiste; Victor, camionneur à Neuilly-Plaisance; et Alphonse Karr, boulangier à Nanterre.

A Lyon, Voltaire est relieur; Barras, boucher; Coligny, cafetier; Marat, drapier; Richelieu marchand de journaux.

Pour l'étranger, même surprise d'ironiques synonymies: A Londres: Olivier Cromwell est tonnelier de garni; Luther, restaurateur; Shakespeare, carrossier; Milton, ébéniste; John Knox, propriétaire de bar; Edmund Burke, imprimeur; Thackeray et Pitt, bottiers; Thomas Gray entrepreneur de maçonnerie.

A Berlin: Guillaume Tell est empailleur d'oiseaux; Tannhäuser, sommelier; Goethe, coiffeur; Kant, directeur d'un bureau de placement; Richard Cœur de Lion, chimiste; Rochefort, savonnier; Canet, ouvrier ébéniste; Valois, inspecteur d'assurances; Guise, camionneur; Marius, graveur sur cuivre; Valerius, fabricant de poupées.

Aux Etats-Unis: Edgar Poe est boutiquier; Longfellow, fermier; Fenimore Cooper, bûcheron; Washington Irving, horticulteur; George Washington, pharmacien.

Vanité des vanités! conclut M. Faguet. Et cela fait l'"effet du panache de Cyrano dans un entresol".

On a fêté Mozart avec éclat, l'autre jour, en Allemagne, à l'occasion du cent cinquantième anniversaire de sa naissance. Les concerts de Paris se sont associés à cette manifestation.

Et à ce propos, rappelons que la première représentation française de "Don Juan" eut lieu à l'Opéra de la rue Le Peletier, le 10 mars 1834. Ce fut une admirable représentation, avec Nourrit, Levasseur, Falcon, Dorus Gras.

Ce soir-là, Louis-Philippe ne dut pas au théâtre, il avait d'autres chiens à fouetter. Paris était en ébullition à la suite de l'échauffourée de la place de la Bourse, où des agents en bourgeois avaient, à coups de gourdins, assommé les promeneurs indisciplinés. On discutait, à la Chambre, la loi contre les associations, et M. Guizot devait, le lendemain même, prononcer ce fameux discours où il dénonçait, comme le véritable "néfaste social", les menées républicaines, et les républicains — ce "caput mortuum", cette mauvaise "queue" de notre révolution — comme les vils ennemis de l'ordre.

Un vent de fronde soufflait jusque dans le théâtre, où ces divers incidents, gros d'orages, détraquaient, pendant les entr'actes, toutes les conversations. La loge de la princesse de Talleyrand ne désemplissait pas, et la princesse rééditait pour la vingtième fois, avec une malice toujours aiguë, le mot cruel de Mme de Metternich à M. de Saint-Aulaire.

Plusieurs artistes spécialement engagés de New-York, figureront au programme du Parc Sohmer, dimanche prochain.

DE NEW-YORK

Plusieurs artistes spécialement engagés de New-York, figureront au programme du Parc Sohmer, dimanche prochain.

DE NEW-YORK

Plusieurs artistes spécialement engagés de New-York, figureront au programme du Parc Sohmer, dimanche prochain.

DE NEW-YORK

Plusieurs artistes spécialement engagés de New-York, figureront au programme du Parc Sohmer, dimanche prochain.

DE NEW-YORK

Plusieurs artistes spécialement engagés de New-York, figureront au programme du Parc Sohmer, dimanche prochain.

DE NEW-YORK

Plusieurs artistes spécialement engagés de New-York, figureront au programme du Parc Sohmer, dimanche prochain.

DE NEW-YORK

Plusieurs artistes spécialement engagés de New-York, figureront au programme du Parc Sohmer, dimanche prochain.

On a offert un banquet au peintre Lhermitte pour fêter son entrée à l'Institut. Son vieux camarade Jules Breton, n'ayant pu s'y rendre, s'est fait représenter, le plus gracieusement du monde, par... une pièce de vers:

Ober ami, je me vois, par ces brouillards
Vrai! le plus empêché des vieillards et
(des sœurs!)

Un médecin fâcheux m'impose un dévouement
A toi tous mes regrets pour ma docilité
(absence!)

Qu'ils te disent combien, avec joie et
(sans tard),
Moi, l'ainé, l'applaudis ta vaillance et
(ton art!)

Et combien, dans mon coin, frémit ma
(main et tondre)
Qu'à ta main triomphante, hélas! je ne
(puis tendre!)

Je voudrais t'embrasser, avec un juste
(orgueil),
Quand le champagne mousse et fête ton
(fauteuil!)

Mais, sur mon fauteuil que que déserte
(la table),
De mon foyer, le soir, frère, je suis l'air
(mitel!)

N'est-ce pas charmant?

Que deviennent les noms illustres?
C'est ce que se demande tout éminent
collaborateur Emile Faguet, au
cours d'un spirituel article de l'"Un-
iversité de Paris", où il relève une
liste de personnages célèbres dont les
noms sont portés, aujourd'hui, par de
très braves gens, sans doute, mais
auxquels l'humilité professionnelle n'est
pas permise, véritablement, de sortir
de l'obscurité.

Ainsi, Robespierre donne son nom
terrible à d'honnêtes et pacifiques
brimettes; Racine est devenu marchand
de fourrages; Molière, tailleur à
Paris; Musset, teinturier; Hugo,
dentiste; Victor, camionneur à Neuilly-
Plaisance; et Alphonse Karr, bou-
langier à Nanterre.

A Lyon, Voltaire est relieur; Barras,
boucher; Coligny, cafetier; Marat,
drapier; Richelieu marchand de journaux.

Pour l'étranger, même surprise d'ironiques
synonymies: A Londres: Olivier Cromwell
est tonnelier de garni; Luther, restaurateur;
Shakespeare, carrossier; Milton, ébéniste;
John Knox, propriétaire de bar; Edmund Burke,
imprimeur; Thackeray et Pitt, bottiers;
Thomas Gray entrepreneur de maçonnerie.

A Berlin: Guillaume Tell est empailleur
d'oiseaux; Tannhäuser, sommelier; Goethe,
coiffeur; Kant, directeur d'un bureau de placement;
Richard Cœur de Lion, chimiste; Rochefort,
savonnier; Canet, ouvrier ébéniste; Valois,
inspecteur d'assurances; Guise, camionneur;
Marius, graveur sur cuivre; Valerius, fabricant
de poupées.

Aux Etats-Unis: Edgar Poe est boutiquier;
Longfellow, fermier; Fenimore Cooper, bûcheron;
Washington Irving, horticulteur; George
Washington, pharmacien.

Vanité des vanités! conclut M. Faguet.
Et cela fait l'"effet du panache de Cyrano
dans un entresol".

On a fêté Mozart avec éclat, l'autre
jour, en Allemagne, à l'occasion du cent
cinquantième anniversaire de sa naissance.
Les concerts de Paris se sont associés à
cette manifestation.

Et à ce propos, rappelons que la première
représentation française de "Don Juan"
eut lieu à l'Opéra de la rue Le Peletier,
le 10 mars 1834. Ce fut une admirable
représentation, avec Nourrit, Levasseur,
Falcon, Dorus Gras.

Ce soir-là, Louis-Philippe ne dut pas au
théâtre, il avait d'autres chiens à fouetter.
Paris était en ébullition à la suite de
l'échauffourée de la place de la Bourse,
où des agents en bourgeois avaient, à
coups de gourdins, assommé les promeneurs
indisciplinés. On discutait, à la Chambre,
la loi contre les associations, et M. Guizot
devait, le lendemain même, prononcer ce
fameux discours où il dénonçait, comme le
véritable "néfaste social", les menées républicaines,
et les républicains — ce "caput mortuum",
cette mauvaise "queue" de notre révolution —
comme les vils ennemis de l'ordre.

Un vent de fronde soufflait jusque dans
le théâtre, où ces divers incidents, gros
d'orages, détraquaient, pendant les entr'actes,
toutes les conversations. La loge de la
princesse de Talleyrand ne désemplissait
pas, et la princesse rééditait pour la
vingtième fois, avec une malice toujours
aiguë, le mot cruel de Mme de Metternich
à M. de Saint-Aulaire.

Plusieurs artistes spécialement engagés
de New-York, figureront au programme
du Parc Sohmer, dimanche prochain.

DE NEW-YORK

Plusieurs artistes spécialement engagés
de New-York, figureront au programme
du Parc Sohmer, dimanche prochain.

DE NEW-YORK

Plusieurs artistes spécialement engagés
de New-York, figureront au programme
du Parc Sohmer, dimanche prochain.

DE NEW-YORK

Plusieurs artistes spécialement engagés
de New-York, figureront au programme
du Parc Sohmer, dimanche prochain.

DE NEW-YORK

Plusieurs artistes spécialement engagés
de New-York, figureront au programme
du Parc Sohmer, dimanche prochain.

DE NEW-YORK

Plusieurs artistes spécialement engagés
de New-York, figureront au programme
du Parc Sohmer, dimanche prochain.

DE NEW-YORK

Plusieurs artistes spécialement engagés
de New-York, figureront au programme
du Parc Sohmer, dimanche prochain.

DE NEW-YORK

Plusieurs artistes spécialement engagés
de New-York, figureront au programme
du Parc Sohmer, dimanche prochain.

DE NEW-YORK

LES PETITES ANNONCES DU "CANADA"

SITUATIONS VACANTES.

DEMANDE — Jeune gens pour apprendre à conduire les machines à vapeur de 25 à 500 par semaine. Chicago, College of Advertising, Royal Insurance Bldg. Chicago. 155-a

HOMMES DEMANDES — Hommes de confiance dans chaque localité, au Canada, pour annoncer nos marchandises, visiter nos affaires aux affaires et négocier. Les long des routes et dans tous les endroits visibles distribuer aussi nos petites annonces. Salaire \$500 par an ou \$75.00 par mois et \$3 de départ par jour. Emploi permanent pour des hommes capables et de confiance. Une d'expérience nécessaire. Ecrivez pour détails à Empire Medicine Co. London, Ont. 269-6.

AGENTS DEMANDES — On demande de bons agents pour solliciter des assurances contre le feu — à la ville et à la campagne. Commission adéquate. Ecrivez pour détails à Empire Medicine Co. London, Ont. 269-6.

A VENDRE — On demande de bons agents pour solliciter des assurances contre le feu — à la ville et à la campagne. Commission adéquate. Ecrivez pour détails à Empire Medicine Co. London, Ont. 269-6.

PLATEAU WESTMOUNT — 5 minutes ouest de l'avenue Victoria — Magnifique lots à bâtir. \$375 payables par versements. Bureau et 23 de départ la propriété. Geo. Marcell, 195 Saint-Jacques. 229-24-5

TERRAIN à échanger, à Trois-Rivières. 80 arpents, beau verger, maison et grange. Echangeurs contre une petite propriété immobilière aux alentours de Montréal. S'adresser 38, rue St-Jacques. 270-6-5

CHEVAUX — A vendre, deux chevaux, un entrain d'hiver et d'été, pour un entrain d'hiver et d'été. P. Planche, Hôtel Rensselaire. 170-6-5

A VENDRE, ATTENTION — Maitres-vous vendre votre commerce, soit hôtel, restaurant, en ville ou en campagne, épicerie, magasin de cigares, etc. Ecrivez pour détails à Empire Medicine Co. London, Ont. 269-6.

BOIS A VENDRE — Une demi-corde de bois franc scié, fendu, pour \$1.25. Une demi-corde de bois blanc scié, fendu, pour \$1.00. Vendeur d'été à 80 jours livrés à domicile.

PIERRE PAYETTE & FILS. 250 DEMONTREY. Tél. Bell Est 1285 282-25-5

PROPRIETE à vendre, cottage sur quatre acres, avec façade sur Cadieux et Hôtel-de-Ville, convenable pour charcuterie, boulanger ou entrepreneur, prix \$35,000. Conditions faciles. Occasion de bon gain. H. P. Polier et Fils, 58 Saint-Jacques. 270-6-5

CLOS A VENDRE — Un magnifique grand clos, bois, dans le centre de la ville, pour \$10,000 par mois, avec bail pour 5 ans, possession immédiate. Conditions libérales. S'adresser à 205 Roppy. 274-6-5

Le grand seldneur, qui représentait la France à Vienne, s'était trouvé, peu de jours avant, en soirée chez le prince de Metternich. On faisait cercle autour de la princesse, qui portait une magnifique couronne de diamants sur la tête.

— Princesse, lui dit l'ambassadeur M. de Saint-Aulaire, je n'ai jamais rien vu de beau comme cette couronne!

— Et elle n'est pas volée, monsieur l'ambassadeur! répondit impertinemment Mme de Metternich.

On peut dire que cette "première" du chef-d'œuvre de Mozart fut donnée sur un volcan. Ce qui ne l'empêcha d'aller aux étoiles.

Une fois de plus, dimanche passé, nos jeunes potaches ont célébré la fête du patron des étudiants, saint Charles-Marie, mais, parmi ceux qui prirent part à cette solennité traditionnelle, combien y en a-t-il qui sauraient dire au juste à quelle époque en remonte l'institution?

Au risque de paraître pédant, je leur apprendrai qu'il y a exactement deux cent quarante-cinq ans. (Suite à la page 9)

Cigarettes Egyptiennes "ROYAL" 15 cents la boîte. 271-274-g

OCASIONS D'AFFAIRES.

Cousineau, Raymond & Hall Agents d'immobiliers et Courtiers d'Assurances 68 Rue Saint-Jacques. Tél. Bell Main 4117. Marchands 908.

BRIQUETERIE IMPORTANTE, dans localité favorisant tous les matériaux nécessaires pour fabrication. Outillage complet et moderne. Vente à 60 de bonnes conditions. Prix, \$4,000.

IMPRIMERIE des plus modernes, située dans le centre de la ville. Etablissement des plus florissants, sacrifié pour raison de santé. Prix, \$6,500.

MANUFACTURE DE VINS CANADIENS, comme vins français en ville et dans la province. Rouleau matériel pour la fabrication et vin fabriqué compris dans la vente. Prix, \$2,000.

PHARMACIE, centre de la ville avec magnifique installation. Fixtures vendues à 30c dans la pièce. Stock à 100c dans la pièce. Bonne clientèle. Valeur environ \$5,000. 270-6-5

PROPRIETES A VENDRE — LAVAL, près de l'église 3 flats modernes. \$2,500. \$2,500. COIN OTARIO ET PLESSIS. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000.

PROPRIETES A VENDRE — LAVAL, près de l'église 3 flats modernes. \$2,500. \$2,500. COIN OTARIO ET PLESSIS. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000.

PROPRIETES A VENDRE — LAVAL, près de l'église 3 flats modernes. \$2,500. \$2,500. COIN OTARIO ET PLESSIS. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000.

PROPRIETES A VENDRE — LAVAL, près de l'église 3 flats modernes. \$2,500. \$2,500. COIN OTARIO ET PLESSIS. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000.

PROPRIETES A VENDRE — LAVAL, près de l'église 3 flats modernes. \$2,500. \$2,500. COIN OTARIO ET PLESSIS. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000.

PROPRIETES A VENDRE — LAVAL, près de l'église 3 flats modernes. \$2,500. \$2,500. COIN OTARIO ET PLESSIS. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000.

PROPRIETES A VENDRE — LAVAL, près de l'église 3 flats modernes. \$2,500. \$2,500. COIN OTARIO ET PLESSIS. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000.

PROPRIETES A VENDRE — LAVAL, près de l'église 3 flats modernes. \$2,500. \$2,500. COIN OTARIO ET PLESSIS. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000.

PROPRIETES A VENDRE — LAVAL, près de l'église 3 flats modernes. \$2,500. \$2,500. COIN OTARIO ET PLESSIS. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000.

PROPRIETES A VENDRE — LAVAL, près de l'église 3 flats modernes. \$2,500. \$2,500. COIN OTARIO ET PLESSIS. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000.

PROPRIETES A VENDRE — LAVAL, près de l'église 3 flats modernes. \$2,500. \$2,500. COIN OTARIO ET PLESSIS. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000.

PROPRIETES A VENDRE — LAVAL, près de l'église 3 flats modernes. \$2,500. \$2,500. COIN OTARIO ET PLESSIS. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000.

PROPRIETES A VENDRE — LAVAL, près de l'église 3 flats modernes. \$2,500. \$2,500. COIN OTARIO ET PLESSIS. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000.

PROPRIETES A VENDRE — LAVAL, près de l'église 3 flats modernes. \$2,500. \$2,500. COIN OTARIO ET PLESSIS. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000.

PROPRIETES A VENDRE — LAVAL, près de l'église 3 flats modernes. \$2,500. \$2,500. COIN OTARIO ET PLESSIS. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000.

PROPRIETES A VENDRE — LAVAL, près de l'église 3 flats modernes. \$2,500. \$2,500. COIN OTARIO ET PLESSIS. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000.

PROPRIETES A VENDRE — LAVAL, près de l'église 3 flats modernes. \$2,500. \$2,500. COIN OTARIO ET PLESSIS. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000.

PROPRIETES A VENDRE — LAVAL, près de l'église 3 flats modernes. \$2,500. \$2,500. COIN OTARIO ET PLESSIS. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000.

PROPRIETES A VENDRE — LAVAL, près de l'église 3 flats modernes. \$2,500. \$2,500. COIN OTARIO ET PLESSIS. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000.

PROPRIETES A VENDRE — LAVAL, près de l'église 3 flats modernes. \$2,500. \$2,500. COIN OTARIO ET PLESSIS. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000.

PROPRIETES A VENDRE — LAVAL, près de l'église 3 flats modernes. \$2,500. \$2,500. COIN OTARIO ET PLESSIS. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000.

PROPRIETES A VENDRE — LAVAL, près de l'église 3 flats modernes. \$2,500. \$2,500. COIN OTARIO ET PLESSIS. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000.

PROPRIETES A VENDRE — LAVAL, près de l'église 3 flats modernes. \$2,500. \$2,500. COIN OTARIO ET PLESSIS. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000.

PROPRIETES A VENDRE — LAVAL, près de l'église 3 flats modernes. \$2,500. \$2,500. COIN OTARIO ET PLESSIS. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000.

PROPRIETES A VENDRE — LAVAL, près de l'église 3 flats modernes. \$2,500. \$2,500. COIN OTARIO ET PLESSIS. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000.

PROPRIETES A VENDRE — LAVAL, près de l'église 3 flats modernes. \$2,500. \$2,500. COIN OTARIO ET PLESSIS. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000.

PROPRIETES A VENDRE — LAVAL, près de l'église 3 flats modernes. \$2,500. \$2,500. COIN OTARIO ET PLESSIS. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000. ST-HUBERT, près Riv. 2 flats modernes. \$10,000.

A LOUER

CLAVIAPHONES A LOUER. — Nous avons des clavaphones neufs, \$4.00 par mois, pour le premier mois et \$3.00 par mois pour les mois suivants. Le "Monarch" est le dernier modèle et le meilleur. The Monarch Typewriter Co., 23 rue St-Jean. Tél. Main 4088.

A LOUER — Beau bureau, chauffé, éclairé, avec l'usage du téléphone, chambre 202, 52 rue St-Jacques, possession immédiate, prix modéré. S'adresser à L. A. Mongeau, 52 rue St-Jacques. 270-6-5

ENTREPOS A LOUER 1601-1603 NOTRE-DAME

DEUX magnifiques entrepôts en pierre de taille à louer. Nos 1601 et 1603 — anciens numéros — rue Notre-Dame, près rue St-Gabriel, — peuvent être utilisés comme un seul édifice, — convenables pour établissements de gros, de détail ou fabrique de menus articles; cinq étages et sous-sol; ascenseurs électriques; chauffage par le propriétaire; modifications faites pour convenir aux locataires à long bail, à partir du premier mai prochain.

41-43 PLACE YVOILLE

A louer, vaste entrepôt, front de 26 pieds, quatre étages, attique, sous-sol et ascenseur, construction très solide. S'adresser à H. Koelle, 107 rue St-Jacques. Téléphone Main 3212. 272-2-5

MANUFACTURE A LOUER ou A VENDRE, avec pouvoir à vapeur et machine, chauffé, rue Sanguin, près Mont-Royal. Conditions faciles. S'adresser à J. A. Dumont, 15 Côte Saint-Lambert. Téléphone Main 683. 272-6-5

MAGASINS A LOUER

A LOUER — Deux beaux entrepôts en pierre de taille Nos 1601 et 1603 (anciens numéros), rue Notre-Dame, près de la rue St-Gabriel, peuvent être utilisés comme un seul établissement unique; 5 étages et sous-sol; ascenseurs; chauffage par le propriétaire; modifications faites pour convenir aux locataires à long bail, à partir du premier mai prochain.

CHAMB

LA REVUE DRAMATIQUE

HIS MAJESTY'S

En s'inspirant des merveilleux dessins de Chas. Dana Gibson qui ont pu admirer dans nos lectures de cette ville, M. Augustin Thomas a écrit une fort jolie étude de caractère "The Education of Mr. Pipp" qui sera jouée au Majesty's la semaine prochaine.

"The Education of Mr. Pipp" n'est point comme on pourrait, d'après les dessins de Gibson, le supposer une série de tableaux détachés. C'est une comédie fort adroitement construite où abondent les mots drôles et les scènes amusantes.



ALBERT MAHAR dans "The Sultan of Salu"

toute sa puissance d'attraction sur le public, c'est évidemment qu'elle possède une indiscutable valeur intrinsèque.

L'intrigue se passe aux Philippines. C'est un prétexte à décors superbes d'un merveilleux réalisme.

"The Sultan of Salu" — est-il besoin de le spécifier — il est interprété par une troupe de tout premier ordre et on peut s'attendre à des représentations parfaites de tout point.

IL FUT ALITE PRES D'UN AN

Les Pilules de Dodd pour les Rognois l'ont guéri de sa maladie de rognons

Maintenant il est en santé parfaite capable de travailler. — Il donne tout le crédit au puissant Remède de Canadien pour les Rognois.

Wapella, Assiniboine, T. du N.-O., 23 le rier. — Spécial. — Guéri de la maladie des rognons laquelle l'avait forcé à garder le lit durant plus d'un an. M. Geo. Bartleman, un citoyen bien connu ici, vante hautement les pilules de Dodd pour les rognons, auxquelles, il le proclame, il doit sa guérison.

"Où j'étais atteint de maladie des rognons — dit M. Bartleman — j'avais des douleurs dans le dos et dans les autres parties du corps et malgré tout ce que put faire le médecin pour moi, j'aurais pu mourir. Mais, j'ai pu recommencer à travailler. Alors, je commençai à prendre les pilules de Dodd pour les rognons, et j'en fis usage durant l'hiver et l'été, au cours desquels, il me fut impossible de travailler. En tout, j'employai douze boîtes, et maintenant, je suis en santé parfaite. Mes douleurs sont disparues et je suis capable de travailler."

Je recommande de bon cœur les pilules de Dodd pour les rognons, à tous ceux qui souffrent de la maladie de ce nom.

Les pilules de Dodd pour les rognons guérissent les rognons. Les rognons en bon état éliminent du sang toutes les impuretés, tous les germes de la maladie. Voilà pourquoi les pilules de Dodd pour les rognons guérissent un tel nombre de maladies telles que la maladie de Bright, le rhumatisme et les maladies des voies urinaires.

274-g-47-h.

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

De l'immortelle comédie de Shakespeare "Le Marchand de Venise" : une œuvre dramatique, Ferdinand Dugé, a tiré un drame en cinq actes et sept tableaux très émouvant et très intéressant, dans lequel on retrouve les principaux incidents de l'œuvre originale. Cette pièce a déjà été représentée au Théâtre National avec un succès très vif qu'elle ne peut manquer de retrouver au même théâtre, la semaine prochaine. Elle sera d'ailleurs superbement montée.

Les tableaux les plus remarquables sont : Le magasin de Shylock ; une rue d'or de dans les jardins de la courtesane Pinipera ; le palais du doge ; la chambre de l'entant chez Shylock ; une place publique et la chambre de Ginevra.

Dans le "Marchand de Venise", la soif de l'or est dépeinte avec une insurpassable énergie, ainsi que la cruauté basse et avide personnalité dans le personnage de Shylock, dont le nom est célèbre dans toutes les littératures pour désigner un créancier dur et rapace.

La pièce de M. Dugé abonde en scènes et en situations émouvantes dont l'énumération serait trop longue.

C'est dans "Le Marchand de Venise" que M. Paul Cazeneuve fera sa rentrée au Théâtre National. Il jouera le rôle de Shylock. La distribution comprend, en outre, MM. Gustave Scheler, J. P. Filion, Lombard, Fernand, Hamel, Godeau, Palmieri, Soulier, Mmes Germaine Vélizy, Beaufort, Dérivout, Marsoli, Vasse, Soulier.

Contrairement à la rumeur qui a couru en ville, la rentrée de M. Paul Cazeneuve ne change rien à la direction ni à l'administration du Théâtre National.

Un monsieur demande à un de ses amis le moyen de corriger sa femme du défaut qu'elle a de tout exagérer. — C'est bien simple, répond l'ami. Faites-lui dire son âge.

274-g-47-h.

274-g-47-h.

274-g-47-h.

274-g-47-h.

274-g-47-h.

274-g-47-h.

274-g-47-h.

274-g-47-h.

274-g-47-h.

JEAN GERARDY

C'est aujourd'hui que s'ouvre, aux magasins Nordheimer et Archambault la vente des billets pour le concert du célèbre violoncelliste Gerardy qui aura lieu le 6 mai à la salle Stanley.

Voici le programme du concert :

1.—Premier Concerto... Saint-Saëns.
2.—Variations Symphoniques... Boellman.
3.—(a) Aria... Bach
(b) Abendlied... Schumann
(c) Berceuse... Schubert
(d) Papillon... Popper.

On entendra aussi à ce concert Miss Jeanne Rankin, l'exquise contralto.



Miss JEANNIE RANKIN qui chante au concert Gerardy.

THEATRE ROYAL

On applaudira au Royal la semaine prochaine, la troupe Fay Foster qui nous offrira un programme éminemment amusant.

La spectacle débute par "Cleopatra in the Central Park" et se termine sur le dernier état de rire de "The Merry Girl". Ces deux comédies sont d'une renaissante originalité et abondent en scènes cocasses, en plaisanteries et en folâtres chansonnettes.

Elles sont montées avec un luxe inouï de costumes, de décors et de mise en scène. Au tableau de la troupe nous relevons les noms célèbres d'applaudis de Vivian, Herbert Willing, Cushman, St-Clair, Keno Welsh, Montrose, Louis Dowse, etc.

274-g-47-h.

THEATRE BIJOU

"La Pille chez Maxime" est une ébouriffante comédie de Georges Feydeau, elle a fait gagner des millions à l'auteur, elle emploie également la caisse du Bijou. Carême ne saurait trop être encouragé et félicité pour le bon travail qu'il fait et les efforts incessants qu'il accomplit pour implanter dans ce pays, le spectacle fin, spirituel, honnête, le spectacle de Rire, le spectacle de la Chanson.

Raconter l'intrigue de la pièce, est chose impossible, il faut entendre cela, il faut en être témoin de ces reverses fantaisistes où l'esprit pétillie à chaque phrase et provoque la plus franche gaieté chez les spectateurs.

Le soin que M. Carême a apporté dans la préparation de ce spectacle, est une garantie du succès qui l'attend. Jamais on ne se sera amusé tant, et jamais pièce n'aura été enlevée avec autant de triomphe.

Dane, Cartal, Delville, Carême, Nym, Geo., sont la perfection même dans leurs rôles ; ils sont d'une fantaisie et d'un comique hors ligne.

Les dames sont au nombre d'une douzaine : Mesdames Samson, Simon, Vertu, Séraphine, Fidon, apportent en collaboration, le contingent de leur grâce charmante et de leur délicat talent.

Les toilettes sont épatantes, la musique est délicieuse. Allons en toute voir "La Pille chez Maxime".

274-g-47-h.

AVEZ-VOUS DES DOULEURS OU DES MALAIRES QUELQUE PART ?

C'est impossible de croire que Nerviline manquera de faire disparaître les souffrances, vu sa puissance, et plus, dans de l'eau sucrée, elle peut être donnée à un enfant. Puissante, d'un effet pénétrant, vrai tonique pour vaincre la douleur, vous n'avez qu'à l'employer une fois pour la guérison de l'entant comme un préservatif contre les maux, malaises et blessures de tout genre et de tout âge.

Nerviline se compose des remèdes les plus efficaces pour vaincre la douleur que la médecine connaisse. Nerviline pour chaque famille vaut son pesant d'or.

Employée durant près de cinquante ans, avant une vente énorme dans des bouteilles de 25c. C'est encore mieux de faire l'essai de la Nerviline de Polson.

274-g-47-h.

AU PARC SCHOENER

Personne, parmi les nombreux habitués du Parc Schöner, ne voudra manquer la représentation de demain qui est une des plus belles que nous ayons eues, cet hiver.

La troupe de chiens savants du professeur Hampton est très complète et ses dix élèves sont tous de première force comme sauteurs, danseurs, clowns, etc. L'oise dressé de M. Jas. Winsley est loin d'être une dinde et elle rendrait des points à plusieurs qui sont portés à considérer ce volat comme une quantité négligeable.

La Signorita El Sarto, belle et somnambule italienne, aux toilettes provocantes, est une contortionniste étonnante qui ne manquera pas de provoquer beaucoup d'enthousiasme.

274-g-47-h.

274-g-47-h.

274-g-47-h.

274-g-47-h.

274-g-47-h.

274-g-47-h.

274-g-47-h.

274-g-47-h.

274-g-47-h.

Nous n'avons plus à faire l'éloge de M. et Mme DuBuisson. Ce couple charmant de chanteurs de genre nous promet du nouveau et tous les habitués du Parc Schöner salueront leur réapparition avec plaisir.

La Cie de Kinétophone de New-York exhibera des vues animées nouvelles et très intéressantes. La musique du Parc, au grand complet, donnera un véritable concert de morceaux choisis.

Représentations, après-midi et soir. Entrée, 10 cents.

TRIO MENDELSSOHN

Voici le programme du quatrième concert du Trio Mendelssohn, sous le patronage de Leurs Excellences le Gouverneur Général et Lady Grey, jeudi, le 1er mars, à la Galerie des Beaux-Arts.

Soliste : Mlle Kellert.
Schumann-Trio, Op. 63. Allegro energico, Presto. Adagio. Allegro con fuoco.
Le Trio Mendelssohn.
Mozart. Voi che sapeti.
Mlle Kellert.
Bruch. — Concerto de violon, Allegro moderato, Adagio. Finale.
M. Taranto.
Meyer-Hellman. The Magic Song.
Mlle Kellert.
Viardot (Paul). Trio en La mineur. Allegro moderato. Schurzo. Adagio. Finale.
Le Trio Mendelssohn.
Billets en vente chez Archambault et Nordheimer.

274-g-47-h.

Comment les Athlètes se trouvent en bonne santé et vigoureux

Leur diète devrait être une révélation pour tout homme ou femme.

La perfection physique, l'endurance et une santé qui ne fait jamais défaut sont positivement nécessaires dans les travaux d'un athlète. Sévère et on prête beaucoup d'attention à la diète.

Dans les écoles où il y a un service de mets particuliers à l'entraînement pour l'athlétisme, on ne sert seulement que les aliments les plus nutritifs, et on tel service n'existe pas, on conseille à l'athlète de ne manger que les aliments les plus sains. Qu'il suive cet avis ou non, son état physique, l'homme d'affaires, l'avocat, le professeur, le commis, le mécanicien, le journaliste, prenait tout comme l'athlète, un soin particulier des aliments qu'il absorbe, et il y aurait moins de maladie et de souffrance par le monde.

Parmi les athlètes, on reconnaît la valeur nutritive du bœuf. Ils ont prouvé par eux-mêmes que ce sont les hommes de la science prennent comme vrai depuis longtemps, c'est-à-dire que les divers éléments nutritifs trouvés dans le bœuf sont ceux avec lesquels on peut constituer le sang, les muscles, les tissus et les cellules, les os et le cerveau du système nerveux, si on veut soutenir la vie et la vigueur.

Tout élément nutritif du meilleur froment blanc se trouve dans Malta Vita, et il devient populaire parmi les autres classes de la population, tout comme chez les athlètes. Et Malta Vita est si bon à manger. Toujours délicieux, croustillant, rafraîchissant donnant satisfaction. Chez tous les épiceries, 40 cents.

274-g-47-h.

ARTHUR RUBINSTEIN

La série des grands concerts de la saison de 1905-06 se terminera, le 14 mars prochain par le récital d'Arthur Rubinstein. Ce jeune pianiste de 18 ans, cueille des triomphes comme un autre moineau, depuis son arrivée aux États-Unis. Les critiques les plus sérieux de la grande république voisine n'hésitent pas à le comparer à son illustre homonyme Anton Rubinstein.

Arthur Rubinstein sera à la salle Stanley, le 14 mars prochain.

274-g-47-h.

LES ECHOS DE PARIS

(Suite de la page 8)

C'est en 1691 que l'Université de Paris prit pour patron, l'empereur à la barbe fleurie. A l'origine, la solennité avait un caractère religieux et bien que l'illustre patron eût été canonisé par un antipape, Pascal III, et que sa fête eût été introduite dans le calendrier français par un roi quelque peu mécréant, Louis XI, personne ne doutait que l'École Palatine ne fût au ciel pour les écoliers, un très légitime et très puissant protecteur.

Aujourd'hui, l'Église se montre plus sévère à son égard ; elle a fait disparaître son nom de la liturgie, et c'est uniquement par respect pour une tradition plusieurs fois séculaire que l'Université continue à fêter la Saint-Charles.

On ne la fête plus, hélas ! avec les banquets plantureux de l'Aloia Mater ! Adieu les triomphes oratoires et lyriques des "forts en thème" ! Aujourd'hui, nos jeunes potaches ont à peine la permission de débiter leurs pièces de circonstance entre deux coupes de champagne. A-t-on en peur que leurs succès ne les grisent encore plus que le vin mousseux ?

Qui sait ? J'ai connu au collège, jadis, un pauvre garçon, sous la moindre méchanceté. Il avait tout ce qu'il fallait pour faire un excellent professeur de basse classe. Il aurait docilement végété en province, se serait marié peut-être avec la fille d'un percepteur, et la chance lui avait souri, aurait eu quelques enfants et pris un emboisement aimable.

Qu'adviendrait-il ?

Qu'un jour de Saint-Charles, l'idée lui vint de rimer une épître de circonstance. On l'applaudit avec l'entraînement toujours des gamins de quinze ans qui viennent de boire du champagne frolé. Les autorités universitaires lui adressèrent des félicitations. Le professeur Pin-vita à dîner. Il était perdu !

Durant toute l'année, il ne pensa qu'à son succès et se mit à brouiller un tas de sonnets et d'odes. A la Saint-Charles, nouvelle pièce de vers, nouveaux applaudissements. Ce fut fini. Il lâcha l'École normale et commença une traversée pour l'Odéon.

Quatre ans après, on le trouva asphyxié dans une mansarde. Et, après de lui, un anathème — en vers.

274-g-47-h.

EMILE JOUSSEIN

barbier poète, maître barbier du Sénat, prévôt capitaine de la Haute-Cour.

Le citoyen barbier est un parfait courtisan. A moins d'être le dernier des ingrats, M. Fallières ne pourra s'empêcher de le faire venir à l'Élysée.

Je n'avais pu encore vous parler d'Edouard Blau, mort l'autre semaine, et qui n'est pas sans mériter un mot d'adieu.

C'était un auteur dramatique fécond qui s'était spécialisé dans la confection des livrets d'opéras et d'opéras-comiques. Cela lui valut de collaborer avec la plupart des musiciens contemporains depuis Duprato jusqu'à Massenet, en passant par Jacques Offenbach.

Les partitions qu'il signa ainsi comme librettiste eurent des fortunes très diverses. S'il remporta, en effet des succès retentissants avec le "Boi d'Ys", "Esclarmonde", Werther, "Belle Lurette" ou le "Cid", il eut aussi des échecs retentissants quoique immérités, peut-être comme "Lancelot".

On n'a pas manqué de rappeler, à son sujet, le souvenir de quelques librettistes célèbres et, bien entendu, celui du plus célèbre de tous : Eugène Scribe !

Songe-on, aujourd'hui, à la part qui lui revient dans les succès de Fromental Halévy, de Meyerbeer et d'Auber ?

Une anecdote nous montrera vaille à été cette part. Auber travaillait à la "Mette de Portici" sur le livret que lui avait fourni Scribe. Un jour, comme les deux collaborateurs se promenaient aux Champs-Élysées, une discussion s'éleva entre eux sur une page importante de la partition. Ce n'était rien moins que le fameux "Amour sacré de la Patrie", dont Auber avait écrit la musique. Scribe, qui ne comprenait rien à la notation musicale, se fâcha et déclara que le livret était mauvais. Auber, qui comprenait tout, se fâcha à son tour et déclara que la musique était mauvaise.

— J'ai trouvé ! s'écria-t-il. Et, rentrant aussitôt chez lui, il écrivit le fameux couplet patriotique sous le coup même de l'inspiration.

274-g-47-h.

ENVOI

Je te salue au nom de ce Midi char-mant
Qui reconquiert encor, pour toi, la
Et par toi montre encor, avec quelle
Il est toujours aimé, quelquefois
(vainqueur !)

274-g-47-h.

MAISON D. GAGNON & CIE

Encore Quelques Jours de Grands Bargains pour Finir le Mois

Il y aura double avantage à faire vos achats à notre établissement cette semaine, à cause des grands Bargains de la fin de l'hiver et des surprises de nos marchandises qui sont mises en stock chaque jour.

Demandez toujours nos coupons ou billets, avec lesquels vous pouvez procurer des cadeaux gratuits, que vous pouvez examiner dans notre magasin. N'y manquez pas.

Jouez pour les Fêtes des Jours Gras

Belles blouses en soie blanche, pour dames garnies de dentelle. Valeur \$3.75 pour \$7.25.

Belles blouses en soie blanche bien garnies, valant \$3.50 pour \$7.00.

Belles blouses en soie noire et soie brune faites à petits plis et brins tirés, valant \$3.50 pour \$7.00.

Belles blouses en soie Fernie, qualité très supérieure, valant \$3.50 pour \$7.00.

Belles blouses en lawn blanc, très fin garnies de fins broderies, de \$1.00 à \$1.50.

Belles blouses en matière fine et union couleur et grand assortiment. C'est un lot même de jolies blouses, valant \$1.50 le choix à \$1.00.

Blouses en flanelles fantaisie, jolies dessins à 75c. 50c.

Robes de Matin, toutes faites

Il y en a en jodienne et en flanelle de jolis dessins dans toutes les grandeurs. — 34 jusqu'à 44 pour \$1.00 et \$1.25.

Commodités en coton blanc tricoté fin, jolies manchettes pour Dames, bien finies sur le devant, valeur, 50c en vente à 25c.

Dans notre département de tapis et prélatins, rideaux etc., vous trouverez en tout temps un assortiment splendide et de prix modérés.

274-g-47-h.

274-g-47-h.

274-g-47-h.

274-g-47-h.

274-g-47-h.

274-g-47-h.

274-g-47-h.

ATLANTIC CITY, N. J.

HOTEL DENNIS

ATLANTIC CITY, N. J.

OUVERT DURANT TOUTE L'ANNEE

WALTER J. BUZBY,

Propriétaire et Gérant

S'ÉLEVANT DIRECTEMENT SUR LA PLAGE

amélioré et agrandi d'une manière splendide par une annexe à l'épreuve du feu comprenant 100 chambres et bains, (à eau chaude, froide et saignée), avec toutes les améliorations modernes. Grands salons où pénétre le soleil au premier étage, petits salons avec profusion de soleil sur tous les étages de chambres à coucher, faisant face à l'océan.

L'hôtel Dennis a une direction libérale donnant tout le confort et les jouissances.

Un salon chauffé à la vapeur relié à l'hôtel, s'élevant sur la grève à une hauteur donnant une vue superbe de l'océan et de la promenade-trottoir. Plans et informations sur les chambres.

274-g-47-h.

C'est le genre de construction future pour tous les grands édifices. Il ne penchera pas, ne s'effondrera pas, et même si vous n'avez, vous ne pourriez y mettre le feu.

Marlborough-Blenheim

Ouvrte toute l'année. ATLANTIC CITY, N. J. Accommodant 1100 notes

Ce magnifique hôtel, l'établissement le plus complet des endroits pour les convalescents en Amérique, existe par le fait de l'addition au fameux hôtel Marlborough de sa nouvelle annexe "Blenheim" avec 250 chambres et 250 salons de bains privés, (une dans chaque chambre) construit (au coût d'un million de dollars) avec colonnes renforcées en ciment, poutres, murs et planchers en tôles d'acier, assurant la température sèche tant désirée sur la plage. Tout est de première classe. Le plus vaste solarium en face de l'océan du monde entier. Musique par un orchestre de solistes durant toute l'année. Facilités pour le jeu de golf.

Propriétaire-Gérant, JOSIAH WHITE & FILS

274-g-47-h.

THE ST-CHARLES

Le site le plus sélect en face de l'océan.

ATLANTIC CITY, N. J.

Remarquable par son élégance, son cachet privé, sa clientèle recherchée et son administration courtoise, téléphone dans les chambres, eau de pluie artésienne et de la mer dans tous les bains. Orchestre de solistes. Prospects. NEWLIN HAINES. 254-4M-41-42

274-g-47-h.

HADDON HALL

ATLANTIC CITY, N. J.

Toujours ouvert. Vu sur l'océan. Service Courtois. Environs rappelant le home. Tout le confort désiré. Prospects et Calendriers sur demande. LEEDS & LIPPINCOTT. 251-y-28-tér.

WASHINGTON, D. C.

274-g-47-h.

SHOREHAM

WASHINGTON, D. C.

Plan américain et européen

Absolument à l'épreuve du feu

A cinq minutes de la Maison Blanche et des édifices du Trésor de l'Etat, de la Guerre et de la Marine. Complètement moderne et de première classe partout.

JOHN T. DEVINE

18-28 Prop.

—dussent mes héros mourir de la pépie!—

SERGINES.

(Des "Annales").

La médecine et la politique. —Comme médecin, je suis contre l'alcool, mais je ne puis pas oublier comme candidat, que j'ai 8,000 électeurs alcooliques.

274-g-47-h.

MAISON D. GAGNON & CIE

Encore Quelques Jours de Grands Bargains pour Finir le Mois

Il y aura double avantage à faire vos achats à notre établissement cette semaine, à cause des grands Bargains de la fin de l'hiver et des surprises de nos marchandises qui sont mises en stock chaque jour.

Demandez toujours nos coupons ou billets, avec lesquels vous pouvez procurer des cadeaux gratuits, que vous pouvez examiner dans notre magasin. N'y manquez pas.

Jouez pour les Fêtes des Jours Gras

Belles blouses en soie blanche, pour dames garnies de dentelle. Valeur \$3.75 pour \$7.25.

Belles blouses en soie blanche bien garnies, valant \$3.50 pour \$7.00.

Belles blouses en soie noire et soie brune faites à petits plis et brins tirés, valant \$3.50 pour \$7.00.

Belles blouses en soie Fernie, qualité très supérieure, valant \$3.50 pour \$7.00.

Belles blouses en lawn blanc, très fin garnies de fins broderies, de \$1.00 à \$1.50.

Belles blouses en matière fine et union couleur et grand assortiment. C'est un lot même de jolies blouses, valant \$1.50 le choix à \$1.00.

Blouses en flanelles fantaisie, jolies dessins à 75c. 50c.

Robes de Matin, toutes faites

Il y en a en jodienne et en flanelle de jolis dessins dans toutes les grandeurs. — 34 jusqu'à 44 pour \$1.00 et \$1.25.

Commodités en coton blanc tricoté fin, jolies manchettes pour Dames, bien finies sur le devant, valeur, 50c en vente à 25c.

Dans notre département de tapis et prélatins, rideaux etc., vous trouverez en tout temps un assortiment splendide et de prix modérés.

Gants de Kid pour Dames

1 lot de gants de kid blanc à 25c. 1 lot de gants de kid noir 50c et 6 à 25c.

30 douzaines de bons gants de kid bruns, drab, blanc, aussi noirs, tous les grands choix à 50c.

Une ligne toute particulière de bons gants de kid français dans toutes les couleurs et grandeurs à 75c.

LES MILLEURS gants de kid français par l'Étranger. Toutes les nouvelles nuances, gris perle, mauve, bleu marin, rouge, vert, tan, gris, brun, noir, blanc, etc. C'est une qualité pour laquelle on vous recommandera partout \$1.35 la paire. Venez choisir ici toutes les grandeurs à \$1.00.

Pour Messieurs

1 grand lot de jolies cravates, noués et Derby, valeur 25c, prix jol. 2 pour 25c.

Nouvelles cravates de toutes sortes à 25c et 50c.

Nouvelles chemises couleur à 75c et \$1.00.

Choix de chemises blanches à 50c, 75c et \$1.00.

Bretelles parties continues à 12c. 25c, 35c, 50c.

Gants doubles ou non doublés à 50c, 75c, \$1.00, double en soie gris et brun à \$1.50.

Corps et caleçons ouaté ou laine à 50c et 75c.

D. CACNON & CIE, 165 Rue St-Laurent

COIN DORCHESTER

274-g-47-h.

Cigarettes Égyptiennes "ROYAL"

15 cents la boîte.

274-g-47-h.

Impressions d'un

Montréalais à Toronto

Toronto est une jolie ville, une très jolie ville, on ne saurait trop le dire, tout y respire l'aisance, la fortune même. Le visiteur s'y voit l'œil repoussé par la contemplation d'un peuple qui paraît universellement à l'aise. Par suite de sa disposition naturelle qui a réuni les industries sur une longue bordure du lac ont été créées commodités toutes les facilités de trafic et de transport, on ne trouve rien dans les rues qui rappelle la dure besogne à laquelle tant de gens doivent leur travail de chaque jour.

Ainsi, il est très rare de rencontrer en tramway, comme la chose est si commune à Montréal, les ouvriers en tenue de travail se rendant à leurs occupations ou revenant de leurs ateliers. Les camions et le lourd charroiage sont chose absolument inconnue sur les grandes artères.

Il n'y a rien qui ressemble à notre rue Craig par exemple, par laquelle circulent de l'est à l'ouest, de notre ville, les véhicules transportant les produits de notre industrie, amenant les artisans de notre labeur au sein du mouvement général.

La capitale d'Ontario prend, de ce chef, un cachet d'aristocratie qui se maintient en tout et partout. Comment cette ville est-elle en même temps la tête et le cœur du mouvement et de l'organisation ouvrière, comment est-ce la Mecque où vont se faire consacrer nos célébrités laborieuses, c'est là un problème curieux. Peut-être toutes nos sociétés sont-elles au fond moins démocratiques qu'on le croit !

Tout le monde se ressente de cet air de supériorité dont Toronto est imprégné, et il en résulte une assurance générale, un aplomb de tous qui n'est pas sans influence sur les destinées et sur le progrès de la cité.

Toronto est d'un chauvinisme admirable que Montréal devrait bien imiter un peu. Tandis que nous criions par-dessus les toits, que Montréal est sale, que ses rues sont mal tenues, Toronto proclame à tout venant, que sa ville est la plus propre, que son administration est la plus parfaite. Eh bien, je puis parler, d'expérience : les rues de Toronto, sans même aller dans les faubourgs, laissent largement à désirer. Le carrefour le plus fréquenté, Yonge et King, à deux pas du fameux King Edward, est dans un état pitoyable ; le croisement des tramways y a créé de vraies forêts de poutres ; la municipalité ne tolérerait pas à Montréal.

Mais il est convenu qu'on n'en doit pas parler.

Les magasins sont beaux, très fréquentés et d'ailleurs, ce n'est pas sans une malice très prononcée que les Torontoniens nous font remarquer que Montréal leur est partie le cœur, qu'ils ne peuvent pas se passer de nos grands magasins de nouveautés. Est-ce le dieu de l'commerce, dans la capitale ontarienne et Sir Wilfrid Laurier a été heureux de servir la main à ce grand commerçant, qui est aussi un fervent libéral, au lynch offert, mercredi, par l'hon. M. Cox.

Il y a peut-être un peu d'enfantillage et de naïveté dans l'empressement de nos amis de Toronto, à établir une comparaison entre Toronto et Montréal, comparaison éhémentairement désavantageuse pour nous, mais où il faut l'avouer, les arguments qui nous sont adverses, sont souvent pris dans notre propre bouche.

Le banquet Laurier a été un triomphe éclatant pour Toronto et il faut dire avoir, malheureusement, grâce à ce triomphe, la reconnaissance, car, à Montréal, on n'a fait que se faire, c'est fait, ce soir-là, pour épater les autres cités. C'était devenu une affaire provinciale autant que civique et les Torontoniens, une fois à l'œuvre, n'ont eu, indépendamment de toute idée de parti, d'autre but que de faire mieux que ce qui était en cours en aucun autre lieu.

Conservateurs comme libéraux voulaient que la chose fut grande pour porter au loin la renommée de leur ville. Et ils ont réussi.

Ce Massey Hall est une salle magnifique, spécialement construite pour ces grandes solennités qui réjouissent le cœur et les chœurs anglais ; tout a été fait largement pour tirer partie du local, et sans m'attarder au succès politique, immense, gigantesque, de la fête, le succès mondain n'a pas été moindre.

Il est difficile d'imaginer quelque chose de plus gracieux que cette nuée de jolies femmes en riches toilettes, éblouissantes à tous les gradins de la galerie. Il y a beaucoup de jolies femmes à Toronto, généralement très blondes ; en beaucoup de cas avec une teinte de sang rose allemand qui empêche peut-être un peu la forme, mais sans désagrément pour l'œil ; cette incursion germanique tempère la rudesse des chevelures et ce qu'il y a d'arrogance dans l'attitude anglo-saxonne.

On se serait cru dans de beaux champs d'épis mûrs, à contempler toutes ces jolies têtes, bariolées au son des périodes harmonieuses des orateurs, à l'aise et là, dans les sillons tracés par les rangées de sièges, quelques coquelicots, quelques bleus et quelques marguerites piqués dans la masse dorée par le rouge, le bleu, le blanc et le jaune des élégantes toilettes.

Et quel enthousiasme, quel feu ! La chaleur libérale doit être toute féminine dans la capitale d'Ontario ; quel beau prétexte pour les suffragistes !

Mais revenons aux choses graves. A quoi tient donc le chauvinisme de Toronto, cet amour de la ville natale dont nous paraissions tellement dépourvus à Montréal.

Car, il n'y a pas à dire, nous manquons terriblement de civisme. Est-ce que Toronto est plus vieux que Montréal ? Eh non, Toronto n'a pas notre âge, c'est vrai ; mais enfin, ce n'est pas un bébé comme Ottawa. L'est une des villes vieilles d'Ontario. Est-ce la présence d'un parlement ? Nous ne le croyons pas ; ce n'est pas le parlement qui a jamais réjoui Québec.

Ainsi, il y a quelque chose d'autre : le voisinage très rapproché des Etats-Unis ? Non, Montréal, non, n'est pas beaucoup plus loin, après tout.

Pourtant, Toronto a réglé beaucoup mieux que nous la question des transports. De cinq à six, la rue Yonge est comme Broadway à New-York, les tramways s'y suivent, s'y succèdent ; il en passe à toutes les secondes.

Mais aussi, là, le public se met de la partie ; les hommes importants

Commerce, Finance et Professions

EN GROS.

AGENTS DE MANUFACTURES.

LANFROQUE ET CIE, Chambre 110, Temple Bldg.

ACIERS

STANDARD FOUNDRY COY., 416 St-Paul.

BANANES

JOSEPH BROWN & FILS, 29 Place d'Youville, Bell, 4095, Marchand, 237.

BONBONS ET CHOCOLATS de FANTAISIE

L. MARTINEAU & CIE, 225 Dorion.

BEURRES ET FROMAGES

FORTIER & MONETTE, 604 St-Paul.

BISCUITS.

VIAU & FRERE, 1294 Notre-Dame.

CAFE ET EPICES

THEODORE LEFEBVRE & CIE, 21, 23, 25 Gouffard.

CARTES POSTALES

L'ORIGINAL, 1864 St-Catherine.

CIGARES.

CHAPUT & CIE, 1509 Notre-Dame.

CHAPEAUX ET FOURRURES

GUILAULT, DESPAROIS & GARNEAU, 519 St-Paul.

CUIRS ET FOURRURES

WILFRID DELORME, 418 St-Paul.

EPICERIES, THE. VINS ET LIQUEURS

LAPORTE, MARTIN & Co, 72 & 78 St-Pierre.

LARUE & CLOUTIER, 137 St-Paul.

MOTON & ORRILL, 255 St-Paul.

QUINTAL & FILS, 270-274 St-Paul.

D. C. BROSSEAU, 342 & 346 Notre-Dame Est.

DEMERES & FLETCHER & CIE, 830 St-Paul.

FERONNIES

A. PRUD'HOMME & FILS, 10 de Brevoille.

CAVERHILL LEARMONT & CO., 10 de Brevoille.

FONDERIE

RECORD FOUNDRY & MACHINE CO., (Alex. Dussault), 417 St-Paul.

GANTS.

FERRIN & CIE, 230 McGill.

GRAIN, FOIN, etc.

QUINTAL & LYNCH, 29 McGill.

MODES

DEBENHAM CALDECOTT & CIE, 18 St-Hélène.

NOUVEAUTES

A. RAGINE & CIE, 340 St-Paul.

OEufs ET BEURRE

GUNN, LANGLOIS COY. LTEE, 241 St-Paul.

PEAUX EN CUIR

M. C. GALARNEAU & CIE, 268 Saint-Paul.

PEAUX ET FOURRURES

J. BOURDEAU & FILS, 501 St-Paul.

A. J. ALEXANDER, 504-506 St-Paul.

CUSTAVE ORRILL, 303 St-Paul.

H. JOHNSON, 494 St-Paul.

A. VOGEL & Co, 535 & 537 St-Paul.

J. E. McCOMBIE, 514 St-Paul.

NORTHWESTERN FUR MFG COY, 393 St-Paul.

A. F. PIERCE & Co, 501 St-Paul.

M. MOORE & CIE, 321 St-Paul.

PEAUX VERTES

NAHIM SILVER, 45 St-François-Xavier.

POISSON ET HUITRES

LEONARD BROS., 20 & 22 Place d'Youville.

RUBANS ET SOIE

DEBENHAM CALDECOTT & CIE, 18 St-Hélène.

SELLIERS ET VOITURIERS

GRAVEL & DUHAMEL, 276 St-Paul.

E. N. HENRY & CIE, 353 St-Paul.

VINS ET LIQUEURS

O. R. BLAND, 1684 Notre-Dame.

F. X. ST-CHARLES & CIE, 41 St-Gabriel.

LA RACINE D'UN COR

Est enlevée complètement avec l'extracteur Putnam pour les cors. Pas de cicatrice, pas de douleur, le Putnam est un remède végétal, ne contenant aucun caustique. N'employez que l'extracteur Putnam pour les cors.

274-g-47-h

Mme Calineux reçoit beaucoup de parlementaires.

Hortense, dit-elle finement à sa bonne, vous remplacerez sur le menu de demain le nougat de Montréal par les pruneaux d'Agen.

(Du "Star", de Montréal)

Un des secrets du succès en politique, c'est le courage, et Sir Wilfrid

ACADEMIE NATIONALE DE COUPE.

MME E. L. ETHIER, 88 St-Denis.

AGENTS D'IMMEUR ES

F. SAINT-GERMAIN, 25 St-Jacques.

FRANK E. DONOVAN, 70 St-Jacques.

L. A. LAPOINTE, 66 St-Jacques.

COUSINEAU, RAYMOND & HALL, 68 St-Jacques.

E. L. BAUGH & CIE, 107 St-Jacques.

DAVID & DUBREUIL, 8 Craig Est.

AGENT DE MANUFACTURES

LUIGER GRAVEL, 26, 28, Jacques-Cartier.

AGENCE DE RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

L'AUXILIAIRE DU COMMERCE, Rod. Latulippe, gérant, Edifice Alliance.

AIGUISEURS de SAPOIRS d'SEAUX ETC.

BERGSON & SANCARTIER, 15 rue St-George.

ARCHITECTE.

MAURICE PERRAULT, 15 Côte St-Lambert.

AMEUBLEMENTS, DECORATIONS

N. G. VALQUETTE Ltee, 1547 & 1555 St-Catherine.

ARTISTE

L. J. A. PELOQUIN, 471 Mont-Royal.

ASSURANCES (Incendie & Marine)

PAGNULO MASTAI, 97 St-Jacques.

Tél. M. 279.

ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE

ASS. MONT ROYAL, 1720 Notre-Dame.

WESTERN ASSUR., 189 St-Jacques.

CIE D'ASSURANCE MUTUELLE, 9 Côte St-Lambert.

ASS. CIE MONTREAL-CANADA, Edifice La "Presse".

THE LONDON ASSURANCE CORPORATION.

ISIDORE CREPEAU, agent, Chambre 4, Edifice N.Y. Ltee, Tél. Main 2367.

MANITOBA ASS. COY., Eastern Branch, 1420 St-Catherine. Tél. Est. 3630.

CIE D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU

LA FONCIERE, Côte St-Lambert.

ASSURANCES DE VIE

LA STANDARD, 157 St-Jacques.

LA SAUVAGARDE, 7 Place d'Armes.

LA ROYAL VICTORIA, 3 Pl. d'Armes.

CIE EXCELSIOR, 107 St-Jacques.

AVOCATS

DEQUE, TURGEON, ROBERTSON & BEQUE, 7 Place d'Armes.

RYAN, BICKERDICK & GOSSELIN, 113 St-Jacques.

PIGHE & MERRICK, Edifice N.Y. Ltee, BEAUBREAU, RAINVILLE ET ST-JULIEN.

J. D. LEDUC, C. R., St-Scholastique.

ARLEARD LEDUC, L. L., 52 St-Jacques.

ARTHUR LAMARCHE, Edifice N.Y. Ltee, BEAUBREAU, RAINVILLE ET ST-JULIEN.

HON. W. A. WEIR, C. R., 205 St-Jacques.

J. A. E. DION, 71a St-Jacques.

P. R. DUTREUIL, Edifice Alliance.

CLOV. LAPORTE, 97 St-Jacques.

MURPHY & ROY, 97 St-Jacques.

N. A. MILLETTE, 97 St-Jacques.

WILFRID BESSETTE, 97 St-Jacques.

ROBERTS & DORRIS, 97 St-Jacques.

J. O. LACROIX, Edifice N.Y. Ltee.

PELLISSIER & WILSON, 151 St-Jacques.

L. ROULE, 80 St-Gabriel.

TRINITY, BERCOVITCH & OGEN, 151 St-Jacques.

M. G. LAROCHELLE, C. R., 97 St-Jacques.

LAVALLEE & L'ALLAINE, 17 Côte de la Place d'Armes.

ST-JULIEN & THEBERGE, 60 Notre-Dame-Est.

Wm. E. MOUNT, 13 St-Jacques. Tél. Main 636.

AUG. S. MACKAY, Papineauville.

MOUSSEAU & GAGNE, 71 St-Denis Est.

PREVOST & RINFRET, St-Jacques Ouest.

JACOBS & GARNEAU, 97 St-Jacques.

GREENSHIELDS, GREENSHIELDS & MACALISTER, 1724 Notre-Dame.

AUVENTS ET TENTES.

CIE d'AUVENTS DES MARCHANDS, 1477 Notre-Dame.

BALAIS

BAINS LAURENTIENS, coin Craig et Beaudry.

BALANCES

TYFE SCALE COY., 408 St-Paul.

BANQUIERS

ST-MAIS & CHERRIER, 3 Pl. d'Armes.

GARAND, TERROUX & Co, (en face de l'Hôtel des Postes).

BANQUES

BANQUE MONTREAL, 109 St-Jacques.

BANQUE HOCHERLAGE, 95 St-Jacques.

BANQUE IMPERIALE, 284 St-Jacques.

BANQUE PROVINCIALE, 9 Pl. d'Armes.

BANQUE DE TORONTO, 260 St-Jacques.

BANQUE NATIONALE, 99 St-Jacques.

CANADIAN BANK OF COMMERCE, 189 St-Jacques.

BANQUE D'OTTAWA, 224 St-Jacques.

BANQUE DE QUEBEC, Edifice N.Y. Ltee.

BANQUE SOVEREIGN, 288 St-Jacques.

BANQUES D'EPARGNES

LA BANQUE D'EPARGNES de la Cité et du District, 176 St-Jacques.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS.

J. M. GROTHE, 1885 St-Catherine.

BOIS

J. T. MARCHAND & Co, 524 St-Catherine.

DAMIAN LALONDE, 1000 St-Laurent.

BOUCHERS

ALF. RICHARD, Marché Bonsecours.

BOUTONS, KEPIS, INSIGNES

HARRY K. MARTIN, Edifice M. S. Ry.

BOULANGERS

ACHILLE LANGLOIS, 319 Montana.

CRASSERIES

THE MONTREAL BREWING CO., (The Beer that makes Milwaukee Jealous)

CARROSSIERS

L. VAILLANCOURT, 72 Rue St-Louis.

CHAPEAUX ET FOURRURES

ROBERTSON & CIE, 501 St-Jacques.

INTERNATIONAL FUR STORE, Coin Notre-Dame et St-Lambert.

A. GIGER & CIE, 127 St-Laurent.

CHARBON & COKE

THE T. F. MOORE, 1099 Démontigny.

ANDREW BAILE, 69 McGill.

F. ROBERTSON, 206 St-Jacques.

CHAUSSURES

A. S. LAVALLEE, 53 St-Laurent.

RONAYNE BROS., coin N-Dame et Car.

84 Chabouli. Vrais caillots, bas prix.

RODRIGUE & ALLAIN, 188-190 St-Laurent.

A. LECOMTE, 1733 St-Catherine.

FOGARTY BROS., Coin St-Catherine et St-Laurent.

A. LECOMTE, 1527 St-Catherine.

COURTIER

OSW. CHAPUT & CIE, Edifice La "Presse".

COLLECTEUR ET ACHAT DE COMPTES, ETC., ETC., ETC.

E. D. AUMONT, 74 St-Jacques.

COMPTABLE

G. DESERRES, 97 St-Jacques.

COMPTABLES LIQUIDATEURS

ALEX. DESMARTEAU, 60 N

Machinerie et Accessoires

Assortiment
complet en
magasin.



Demandez
notre catalo-
gue et nos
Escomptes.

WILLIAMS & WILSON

320-326 RUE ST-JACQUES

258 1-2 x s.-n.

Nous Manufacturons

**TOUS GENRES DE
Harnais, Colliers, Selles, Licous, Etc.**

—AUSSI—

Empeignes et tout ce qui a trait à
la cordonnerie : : : : :
Nous sommes les seuls agents au-
torisés pour le célèbre talon en
Caoutchouc Jacques-Cartier : : :
Toujours en mains. Assortiment
immense de Valises, Sacs de
Voyage, etc.

Hector Lamontagne & Cie.,
292 RUE ST-PAUL.

SAINT-REDEMPTEUR

St-Redempteur, 23. — Mlle Isabelle
(Correspondance particulière)
Quelques-uns, mardi dernier, ont
assisté à une messe solennelle, à
Mlle St-Denis, de Ste-Justine, de
Newton, Mlle Ernestine Sabourin,
Mlle Emilie Aubry, Mlle Alicia Que-
nel, Mlle Agnès Bannan, Mlle Louise
Gauthier, de St-Redempteur; Mlle
Joubert, de Rigaud; Mlle Emile Que-
nel, Mlle Armande Quenel, MM. Ar-
thur et Joseph Aubry, M. Henri Ban-
non, M. Wilfrid Sabourin, M. Ernest
Pilon, M. Jean-Marie Lafrance, M.
Ernest Sabourin, de St-Redempteur,
MM. Anselme et Oscar Desjardins, de
Ripon, M. Décoste, M. Courville, M.
Lanthier, M. N. Séguin, de Ste-Justi-
ne de Newton, etc. Bref, tout le
monde s'amusa soit aux cartes ou à
des jeux de saion.

Mlle Quenel a obtenu un succès
pour sa soirée.

Mlle Emilie Aubry donnait, jeudi
dernier, un joli parti de Euchre, en
l'honneur de trois visiteurs de Ri-
pon: M. Dorcineau, M. Anselme et
M. Oscar Desjardins.

Les invités étaient au nombre d'une
trentaine. Remarqués: M. et Mme
Rosario Aubry, M. et Mme Henri
Cartier, M. et Mme Théodore Aubry,
de Ste-Marthe, M. et Mme Edmond
Brazéau, Mlle Jeanne Primeau,
Mlle Isabelle Quenel, Mlle Rose-Alba
Thovette, Mlle Ernestine Sabourin,
Mlle Eva Brazéau, Mlle Marie-Louise
Lalonde, Mlle Déla Thovette, Mlle
Norvéna Brazéau, Mlle Clémentine
Allard, Mlle Eugénie Lalonde, Mlle
Floire Thovette, toutes de St-Ré-
dempteur; M. Joseph Cardinal, M.
Dorcineau, Desjardins, M. Wilfrid Sa-
bourin, M. Emile Quenel, MM. An-
selme et Oscar Desjardins, M. Ar-
thur Aubry, M. J.-Baptiste Brazéau,
M. Omer Lalonde, M. Samuel Bra-
zéau, M. Florimond Gareau, M. Jo-
seph Aubry, M. Ernest Sabourin, M.
Aristide Quenel, M. Ernest Pilon.

Le 1er soir, un joli succès fut
remporté par Mlle Primeau, le 2ème
prix, un petit baril de liqueurs, de-
vint la propriété de M. Rosario Aubry;
le 3ème prix de consolation, Mlle
Déla Thovette; le 2ème, par M. J.-
Baptiste Brazéau.

Nous saluons le retour de Mme
Treffé Sabourin, qui s'était rendue à
l'Hôtel-Dieu pour subir une opéra-
tion cancéreuse. La malade avait
eu sa famille depuis 2 mois. Au-
jourd'hui, elle se porte assez bien.

Mlle Alida Dubouché, fille de notre
marchand, est de retour d'un voyage
aux Chênes et à Glen Robertson.

Mlle Eva Brazéau est en prome-
nade à Rigaud.

Mlle Emilie et M. Arthur Aubry
étaient en visite, la semaine der-
nière, chez leur frère, Nazaire, à St-
Eugène, Ont.

Mme Henri Cartier, de Ste-Mar-
the, donnait, dimanche, un magnifi-
que dîner. Plusieurs de St-Redemp-
teur étaient présents.

Nous avons ici une température
idéale. Aussi nos jeunes se profitent
pour s'amuser. C'est le temps du
carnaval.

Cigarettes Ecotiennes "ROYAL",
15 cents la boîte.

21-274-g-2

SAINT-AIME

St-Aime, 23. — Voici le rapport du
(Correspondance particulière)
dernier recensement de la paroisse de
St-Aime. La population totale est de
1933 âmes, dont 1235 commu-
niquants et 698 non-communiquants; 362
familles, 168 pour la paroisse et 194
pour le village, soit une augmenta-
tion de 19 familles et 130 commu-
niquants pour le village. Durant l'année
1905, il y a eu 103 naissances,
39 sépultures et 10 mariages.

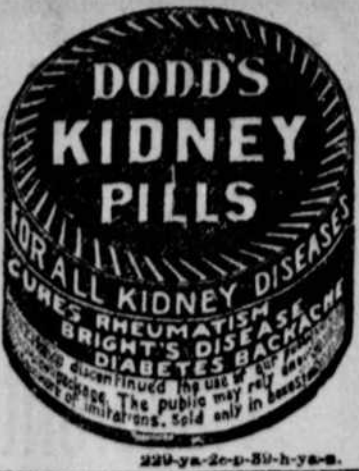
Dimanche après-midi, M. l'abbé
O. Leduc fit l'ouverture solennelle du
bazar par la bénédiction des objets
dont le placement présente un coup
d'œil féérique. La salle est artistement
décorée. La fanfare du collège
répondit aux orgues par le son har-
monieux de ses cuivres. A sept heu-
res, eut lieu un banquet sous le pa-
tronage du candidat Jos. Ledoux.

Au delà de 100 convives ont pris
place autour des tables. M. le curé
O. Leduc présidait à la table d'hon-
neur, ayant à ses côtés les deux can-
didats, MM. L. O. Vadeboncoeur et
Jos. Ledoux et leurs épouses, Jos.
Archambault, maire de Massueville,
et Mlle Archambault. Ant. Méthot,
maire de St-Aimé, et les principaux
notables du village et de la paroisse.
M. le curé ouvrit la série de discours
par une belle allocution en rapport
avec la circonstance. Les autres
orateurs furent MM. Jos. Ledoux, L.
O. Vadeboncoeur, Jos. Archambault,
maire, J.-Bte Bousquet, rédacteur au
"Courrier de St-Hyacinthe" et an-
cien élève de l'institution, M. L. Pé-
loquin, Joseph Pepin, Joseph Beare-
gard, Irénée Vireant et le dernier,
mais pas le moindre, le Rév. Frère
Michel, supérieur.

—Lundi soir, il y a eu grande séan-
ce dramatique et musicale donnée par
les membres du Cercle St-Jean-Bap-
tiste de St-Aimé.

Comme par le passé, ces jeunes gens
ont remporté un vif succès, bien mé-
rité d'ailleurs, parce qu'ils déploient
beaucoup de zèle. Nous n'avons qu'une
chose à leur reprocher, c'est de
nous priver du plaisir de les applaudir
plus souvent.

Dimanche prochain aura lieu le
banquet de notre ami, M. Vadebon-
coeur, le candidat adversaire de M.
Ledoux. Nous espérons voir tous nos
amis le supporter dans sa lutte et
arriver au moins à égaliser en nom-
bre le banquet de dimanche dernier.



BERTHIERVILLE

(Correspondance particulière)
Berthierville, 23. — La clôture de
la grande retraite s'est faite diman-
che avec beaucoup de solennité.
Après un éloquent sermon sur la pri-
ère et la persévérance, le Rév. père
Barolet, a fait des adieux touchants
à toute la paroisse réunie. Le tout
s'est terminé par une bénédiction spé-
ciale, la consécration de la paroisse
à la Sainte Vierge et au Sacré-Cœur
et un salut solennel, suivi de la bé-
nédiction du Très Saint Sacrement.

La Cour de Circuit a siégé lundi et
mardi en cette ville, sous la prési-
dence de l'hon. juge de Louvain.

—La révérende Mère Provinciale, est
depuis lundi, en visite au couvent de
la Congrégation.

—M. Bourgeois, dessinateur du gou-
vernement au Havre de Sorel, ainsi
que madame Bourgeois, étaient en
cette ville dimanche, les hôtes de M.
C. O. Chénervet.

—M. Gaston Allard, étudiant en
droit était dans sa famille dimanche
dernier.

—M. François Lefebvre, avocat de
Sorel, était ici mardi, pour plaider
devant la cour de circuit, ainsi que
M. Déry, avocat de Louiseville.

—Vu le nombre toujours croissant
d'étrangers qui viennent passer l'été
à Berthierville, il est question, parait-il,
d'un syndicat qui se formerait, pour
construire un grand hôtel, capable de
recevoir l'été, deux à trois cents per-
sonnes.

—M. Louis Déforme et madame Mo-
reau sa fille, de Montréal, ont passé
deux jours à Berthierville, la semaine
dernière.

—M. Joseph Daveluy, de Montréal,
est arrivé ici lundi, pour remplacer
M. Moreau, comme officier du gouver-
nement à la distillerie.

—Jeudi dernier, plusieurs amis ont
pris part à un délicieux dîner, offert
par M. J. J. Melchers, égarant de la
distillerie, à M. Auguste Moreau, la
veille de son départ de Berthierville.

—M. Arthur Bruneau, M.P., était en
cette ville mardi. Il représentait
comme avocat, les dans
la requête en contestation des élec-
tions municipales de la paroisse de
St-Isaac de Loyola.

—M. Auguste Moreau a laissé défi-
nitivement Berthierville mercredi dernier,
pour aller demeurer à Rome, N. Y.

M. Moreau a vécu à Berthierville pendant
25 ans. Son départ ne laisse que
des regrets.

—Mlle Marie Melchers, est revenue
hier à Berthierville, après avoir passé
trois semaines en promenade à Qué-
bec.

—M. Hébert, avocat de Joliette,
l'associé de M. T. O. Dugas, est venu
mardi plaider une cause devant la
cour de circuit, où le C.P.R. était
intéressé.

—M. J. A. Chénervet, l'organisa-
teur du concert qui donnera Albani,
le 21 mars prochain, à Sorel, était
ici hier et a promis de conserver en
mains, 20 sièges réservés pour les
gens de Berthierville, si toutefois la
traverse est praticable à cette époque.

—M. Charles Marcoux, marchand de
bois de cette ville, a acheté dans
l'Ottawa Supérieur, pour \$70,000 de
billots qu'ils descendra ici le prin-
temps prochain et qu'il seira à son
moquin.

—On est à faire des améliorations
considérables au club d'amusements
de Berthierville. Le nombre des mem-
bres augmente toujours.

SAINT-HYACINTHE

(Correspondance particulière)

St-Hyacinthe, 23. — L'enquête pré-
liminaire dans cette affaire de Gil-
bert Proulx contre Joseph Deschatelets,
vient de se terminer, devant V.
H. Sicotte, Magistrat de District.

Voici la substance des faits qui pa-
raissent avoir été prouvés :

Dans la nuit de Noël, un cultivateur
de St-Hugues, du nom de Gilbert
Proulx, vit passer devant sa maison,
un individu qu'il crut reconnaître
comme étant l'accusé Deschatelets.

Désireux de faire un bout de cau-
sette en attendant le temps de par-
tir pour se rendre à la messe de Mi-
nuet, il sortit de sa maison et se
mit à appeler le passant; mais il
ne réussit pas à attirer son attention.

Au lieu de continuer à suivre la route,
Deschatelets entra sur la terre de
Proulx, et se dirigea vers la grange
de ce dernier, située à trois arpents
de la maison. Comme il existait en-
tre ces deux bâtisses, une élévation
assez prononcée, Proulx ne tarda
pas à perdre son homme de vue, puis
il entra chez lui. Il n'y était pas
depuis dix minutes, qu'il vit tout à
coup sa grange en feu. Il s'y rendit
naturellement, de même que les
voisins; mais tout travail de leur
part fut inutile; et, deux heures plus
tard, tout était en cendres.

Au petit jour, apercevant une tra-
ce fraîche, sur la neige, en arrière de
la grange incendiée, Proulx, accompa-
gné de deux amis, décidèrent de la
suivre, à titre de curiosité. Ils se
rendirent ainsi jusqu'au deuxième
rang de St-Marcel, c'est-à-dire à
vingt-sept arpents de la grange; et
là, les pistes entrant dans le chemin
du Roi, ils les perdirent. S'infor-
mant, à la maison la plus proche de
cet endroit, si on n'aurait pas vu
quelqu'un venir à travers les champs,
on obtint l'information que Joseph
Deschatelets était entré dans le rang
quelques heures auparavant, paraissant
venir de St-Hugues; et on ajouta
qu'un nommé Paulhus l'avait fait
embarquer dans sa voiture; lequel
fait Paulhus est venu confirmer.

Deschatelets s'est rendu à St-Mar-
cel, et a attendu une partie de la
messe de Minuit. Il a couché chez
le sacristain de l'endroit. Le matin
de Noël, les gens de la maison se
sont mis à parler du feu qui avait eu
lieu, dans la nuit, chez Proulx; mais
personne ne paraissait savoir au jus-
te quelle espèce de bâtiment était
passé au feu. Deschatelets aurait dit:
c'est une grange éloignée des autres.

On lui a demandé, à l'enquête, de qui
il avait appris ce détail. Il répondit
qu'il le tenait d'un M. Lozeau. Or
il paraît que Lozeau est venu jurer
que jamais il n'avait donné tel ren-
seignement à Deschatelets. Autre
détail: en suivant les pistes en ques-
tion, Proulx et les autres ont trouvé
certains fils d'étoffe, accrochés à une
cloiture de broches piquantes ou bar-
belée, et, les comparant avec le pan-
talon déchiré de Deschatelets, ils
trouvent que les fils ressemblent beau-
coup à l'étoffe de tel pantalon.

Les pistes ont été mesurées, avec
des bouts de bois qui ont été pro-
duits en cour, et, d'après les témoins,
ces mesures font très bien sur les cla-
ques de l'accusé.

Les bruits n'ont pas tardé à courir,
sur le compte de Deschatelets. Ce que
voyant, ce dernier alla trouver Proulx
et lui dit: Vous savez que je suis
docteur et que je suis bien connu dans
les environs. Les soupçons qui planent
sur moi, relativement à l'incen-
die de votre grange, me font un tort
considérable. Si vous le voulez, je
vais vous donner \$50, pour me libérer
de cette affaire là, et me permettre
de publier dans les journaux, que j'ai
été soupçonné d'avoir mis le feu chez
vous, mais que c'est à tort. Proulx
n'a pas voulu de tel arrangement, di-
sant que pour \$50, il aimait autant
tout perdre. L'accusé offrit jusqu'à
\$200; mais toujours sans succès.

C'est dans ces circonstances, où à
peu près, que le magistrat a à décider
s'il y a matière à procès.

—On nous annonce que St-Hyacin-
the aura, dans quelques jours, la vi-
site des artistes du théâtre des Nou-
veautés, de Montréal. Ils nous don-
neraient une de leurs plus jolies pe-
tites pièces, et de leurs plus morales,
une opérette, du chant et de la décla-
mation. Nous pouvons leur promettre
salle comble.

—M. A. M. Beuparlant M. P., est
revenu hier, d'un voyage de quelques
jours à Fall River, où il a visité sa
famille.

—La maison Plessier, de Philadel-
phie, vient encore de publier un mor-
ceau de piano, intitulé "Valse Joy-
euse", dû à la plume élégante de
M. Léon Ringuet, professeur de cette
ville.

—M. le maire St-Jacques, M. L.
Brousseau, et plusieurs autres, sont
allés à Québec, pour affaires intéres-
sant la cité, ainsi que la Compagnie
des Pouvoirs Hydrauliques. Diverses
banques de cette ville y ont aussi en-
voyé des représentants, pour s'oppo-
ser à toute loi qui les exposerait à
être taxées de la manière qu'elles le
sont aujourd'hui.

—M. Jos. Morin M. P. P., a ob-
tenu, jugement, ces jours der-
niers, pour une somme de six
cents et quelques piastres, contre
M. J. L. H. Pagé, pour des avan-
ces qu'il lui aurait faites, alors
qu'il était à faire ses études, à Qué-
bec. M. Pagé vient de porter la
cause en Révision.

—C'est aujourd'hui, jeudi, à deux
heures, que s'ouvre le Grand Bazar à
l'Hôtel-Dieu. Que tous s'y rendent
en foule, pour aider les pauvres et les
orphelins.

LES CHIENS D'HAMPTON

L'une des plus belles troupes de
chiens dressés en existence a été en-
traînée pour dimanche prochain au
Parc Sohmer.

274-g

ANGERS

(Correspondance particulière)
Angers, 23. — M. Olivier Plouffe
est à préparer son moulin à scie pour
les travaux du printemps, il remercie
beaucoup tous ses clients de l'encou-
ragement qu'ils lui ont donné, et il
sera prêt dans quelques jours à tra-
vailler.

—M. Joseph Potvin est de retour
de la Libye, où il a acheté deux lots
à défricher à la rivière du Soud.
Courage et succès.

—Mlle Léa Durocher qui a été dan-
gereusement malade est maintenant
en bonne santé.

—Nous entendions dimanche dernier
à l'orgue, M. Edmond Richer, l'un de
nos anciens citoyens, maintenant opé-
rateur sur le réseau du C.P.R., dans
l'Ouest. M. Richer est en prome-
nade chez son père; il doit cette se-
maine épouser Mlle Leduc de St-Hermas,
P. Q. Bonheur et prospérité à l'heu-
reux couple.

—M. Gilbert Durocher, M. Delphis
Rollin et M. Paul Patry, étaient en
visite chez M. Louis Durocher, diman-
che dernier. M. Gilbert Durocher et



Du petit bambin au chef de famille, il y a une masse de confort dans les
Claques "Canadiennes."

La mère exige le confort—la soeur demande la beauté—le père cherche la
durabilité—et les petits pieds ont besoin de protection.

Ils trouvent tout cela dans les Claques "Canadiennes" portant "la marque
de qualité."

Pendant plus d'un demi-siècle, les meilleures claques ont porté cette
"marque de qualité." Demandez-la quand vous achetez.

CLAQUES "CANADIENNES"

274-y

Les Preuves s'accumulent

Le Vin Phosphaté au Quinquina

DES REVERENDS PERES TRAPPISTES

Rend la Santé et le
Bonheur à tous ceux
qui l'emploient

Un autre cas d'anémie guéri. Mlle Marie Biron recon-
valescente après avoir souffert durant plusieurs années.

Le Vin Phosphaté au Quinquina des RR. PP. Trappistes
guérit tous les cas de Faiblesse, Anémie, Neurasthénie, Dys-
pepsie, Bronchite et Consommation à la première période.

Le témoignage suivant se passe de commentaires

MM. MOTARD, FILS & SENECAI, Montréal, 11 Nov. 1905.
Montréal, Canada.

Messieurs,
Je suis heureux de donner la plus grande publicité possible à
la guérison presque inespérée que je dois à votre fameux Vin Phos-
phaté au Quinquina des RR. PP. Trappistes.

Depuis quelques années, je souffrais d'anémie, cette pénible ma-
ladie qui fait tant de mal à la génération actuelle.

C'est alors que suivant les conseils sages et avisés de la fédération
du Vin Phosphaté au Quinquina des RR. PP. Trappistes. Les ré-
sultats furent des plus satisfaisants et je me sens beaucoup plus
forte, malgré un surcroît d'occupations très fatigantes.

MARIE BIRON,
Patronage d'Youville, Montréal.

En vente chez tous les bons épiceries et pharmaciens.

MOTARD, FILS, & SENECAI

Seuls Agents.

5 Place Royale, Montréal.

LA FOURNAISE A EAU CHAUDE

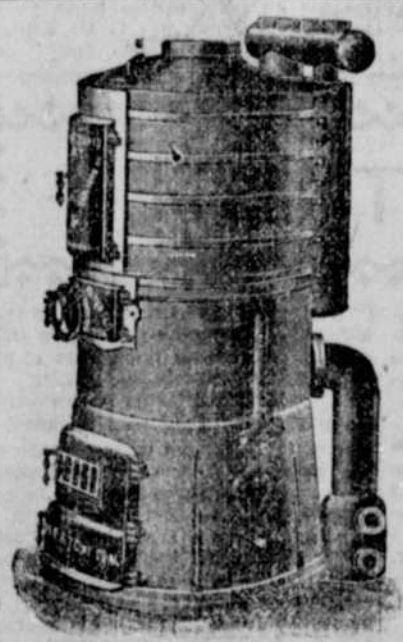
"NOUVELLE STAR"

POSSEDE de grands avan-
tages sur toutes autres
Fournaises. Ses sections ont
un tiers de surface chauffante
de plus qu'aucune autre. L'eau
y étant divisée en plusieurs
parties se rechauffant beau-
coup plus vite et avec écono-
mie. Elle est pourvue d'une
grille pour sasser les cendres
et d'un syphon pour chauffer
à son niveau.



La STAR IRON CO'Y, Ltd.

593, Rue Craig, Montréal



DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

nos anciens citoyens, maintenant opé-
rateur sur le réseau du C.P.R., dans
l'Ouest. M. Richer est en prome-
nade chez son père; il doit cette se-
maine épouser Mlle Leduc de St-Hermas,
P. Q. Bonheur et prospérité à l'heu-
reux couple.

—M. Gilbert Durocher, M. Delphis
Rollin et M. Paul Patry, étaient en
visite chez M. Louis Durocher, diman-
che dernier. M. Gilbert Durocher et

sa Dame, sont de ces bons canadiens
qui voient aujourd'hui leur quatorzième
génération se réunir parfois chez eux.
Ils sont encore malgré leur vieillesse,
bien portants et vigoureux.

—M. Michel Potvin va bientôt quit-
ter sa place natale pour aller s'éta-
blir à Sturgeon Falls, succès à M.
Potvin.

—M. Delphis Filion partira à la fin
de Mars pour Chelmsford, Ont.

—Mme Jean Chauvin qui a été dan-
gereusement malade se rétablit lentement.

Dans les couloirs de la chambre,
—Savez-vous que Vénus est venue
à la petite Venise ?
—Ça ne m'étonne pas, car il y a
bien y avoir des lagues dans l'égout
du président de cette république.

GRIPPEE

POUR VRAI

J'ai en ce moment chez moi, en promenade depuis dix jours, une visite maussade, laide, pas élégante, agaçante, énervante, qui me suit pas à pas, me donne mal à la tête, m'empêche quand il fait jour et m'empêche de fermer l'œil quand il fait nuit.

Cette femme à une façon de me regarder, qui me fait éternuer. Elle m'étreint si fort que j'en suis toute étouffée.

On l'appelle la Grippe—vous devez la connaître. C'est une vieille antiquité, pas chic du tout, qui a toujours vécu et veut durer encore—et qui ne s'aperçoit pas que son règne est fini et que l'appendicite lui fait manger de l'avoine....

Elle a dû passer chez vous, sans doute, et faire la terreur des vôtres—tout le monde en a peur—elle s'acharne tellement après ses victimes, qu'elle les fait parfois mourir....

C'est une vieille jalouse, qui profite du carnaval, pour se faufiler dans les familles, sans qu'on l'y invite, et qui fait rougir le bout du nez des "jeunes" pour les empêcher d'aller danser....

Vieille méchante ! Elle a encore la poigne solide pour son âge et quand elle nous met la main dessus, je vous assure que c'est pour longtemps—je l'ai forte, mes amis—mais dans mes malheurs je pense encore à vous et entre deux éternuements, je croque la grippe au vol et je la cloue, sur ces pages.... J'ai beau me secouer, me traiter de lâche, et de "pas énergique", et me faire croire qu'elle s'éloigne, je la deviens mieux, je la sens, la jalouse, je l'entends me bourdonner ses folies dans les oreilles—c'est pire que tous les grippeux de l'enfer !

Elle a le regard si froid qu'on en attrappe le rhume—elle a une façon de nous parler qui donne le frisson et elle nous met en tête des idées si noires, qu'en dépit du ciel bleu et du soleil presque d'avril, on voudrait presque mourir.

TRISTEMENT

Obsédé par ces mots, le veuvage et l'automne, mon rêve n'en veut pas d'autre pour exprimer cette mélancolie immense et monotone qui môte tout espoir et tout désir d'aimer.

Il évoque sans cesse une très longue allée de platanes géants dépouillés à demi. Dans laquelle une femme en grand deuil et voilée s'avance lentement sur le gazon bleu.

Ses longs vêtements noirs lui font un sillage traînant en bruisant dans le feuillage mort. Elle sent du regard la fuite d'un nuage. Sous le vent déjà froid et qui chasse du nord.

Elle songe à l'absent qui lui disait : Je t'aime ! Et, sous le grand ciel bas qui n'a plus un rayon s'aperçoit qu'avec la dernière éphémère hier a disparu le dernier papillon.

Elle chemine ainsi dans l'herbe qui se fane. Bien lasse de vouloir bien laisser de subir. Et toujours sur ses pas les feuilles de platane tombent avec un bruit triste comme un soupir.

—En vain, pour dissiper ces images moroses, j'invoque sa jeunesse et sa splendeur éteinte. Je doute du soleil, je ne crois plus aux roses. Et je vais le front bas, comme un homme hanté.

Et j'ai le cœur si plein d'automne et de veuvage que je rêve toujours, sous ce ciel pur et clair, d'une figure en deuil dans un froid paysage. Et des feuilles tombant au premier vent d'hiver.

François COPPEE.

PATRON DU "CANADA"

Avec description en français

Ce patron en papier tissu sera envoyé à n'importe quelle adresse sur réception de 10 CENTS.

Les coutures ne sont jamais comprises dans ces patrons.



No. 509—Peignoir dit (Kimono) en flanelle d'Opéra.

Ce peignoir très simple à confectionner et très nouveau se compose de 3 pièces: devant, dos, manches. Matériaux, 4 verges, en 30 pouces de large. Grandeurs: 32, 34, 36, 38, 40, 42 pouces de buste.

COUPON DE PATRON DU "CANADA"

No 509

Buste

Nom

Adresse

Remplissez le coupon écrivez très lisiblement et adressez avec 10 cents, au Département des Patrons au "Canada", Montréal.

274-wil.

CHOSSES FEMININES



Modèles de Robes, Manteaux, Colonnades, Costumes, Robes d'intérieur—dernières nouveautés. Communiqués par le "Journal Montreal Mode", Montréal.

Pour être jolie !

Voulez-vous une recette excellente, mesdemoiselles, pour avoir un joli teint ? Oh ! elle est fort simple, il s'agit d'abord de se procurer des fraises bien mûres, fraîches, et juteuses. Il est permis de les goûter, ensuite vous les écraserez, en ferez une bouillie rose et en extrairez un demi verre de jus. Il faudra le passer afin de l'avoir limpide; ensuite, adjoindre une pincée de borax en poudre et un peu d'Eau de Cologne pour que cet alcool assure la conservation du mélange. Ce n'est pas tout, il faut verser dans le jus de fraises un quart de verre de lait d'amande ou même de lait frais, simplement. Ensuite, garder le tout dans un flacon bouché et en étendre sur sa figure après la toilette du matin.

Et maintenant, passons encore à une recette. Celle-ci est pour les verveuses. Il est fort laid et pas du tout "distingué" d'avoir sur les mains ces petites excroissances brunes qui se multiplient. Il y a bien des procédés pour s'en débarrasser et ceux qu'on emploie à la campagne sont... occultes. Par exemple, compter ses verveuses, prendre autant de pois dans la main gauche et les jeter par dessus son épaule droite dans un puits sans regarder, s'enfuir assez vite pour ne pas les entendre tomber dans l'eau. Quand les pois seront pourris, les verveuses se feront disparaître. Redevenons sérieuses. On fait tomber les verveuses en mettant dessus, aussi souvent que possible, du "lait de figuier" c'est-à-dire de cette sève blanche qui s'écoule d'une feuille verte ou d'une figue verte quand on la cueille au printemps.

Autre procédé: Mettre du savon noir sur la toile et l'appliquer sur les verveuses pendant la nuit, le matin se laver à l'eau tiède et saupoudrer les mains avec un mélange d'amidon, 100 grammes et 4 grammes d'acide salicylique.

Maintenant, pour celles de nos lectrices qui aiment les sports et les veulent pratiquer sans abîmer leur teint, voici un petit moyen de réparer les atteintes du vent. Le soir, prenez un œuf frais, séparez le jaune et le blanc. Ajoutez au blanc, en le battant, une même quantité d'huile d'amandes douces. Barbouillez-vous la figure avec ce mélange avant d'aller vous coucher.

cher. Cela rafraîchit la peau, prévient la hâle et empêche les taches de roussir.

Il vous reste le jaune de l'œuf, vous pouvez valoir un lait de poule... autrement voici un moyen de l'employer. Coupez un citron en deux, ôtez la pulpe et gardez avec soin l'écorce, retournez-la pour que le jaune se soit en dedans, forme coupe, et étalez le jaune de l'œuf et l'y laissez douze heures. L'œuf aura fait sortir l'huile essentielle contenue dans la peau du fruit, et elle surnagera sur l'œuf. Il faudra alors tremper une fine serviette dans le liquide et en frictionner le visage après les ablutions.

Ces petits moyens sont aussi simples qu'économiques, à la portée de toutes les femmes. Le plus grand tort que puisse avoir l'être féminin, est de se négliger, de s'abandonner, outre que cela hâte la vieillesse, déprave le plaisir des yeux, c'est une cause de déconsidération. On aura moins de respect pour une personne peu soignée que pour une autre dont la tenue montrera le propre respect d'elle-même.

L'influence de la toilette est énorme sur le moral—ceci à l'air d'un paradoxe et pourtant c'est un fait prouvé par les sociologues. Un conférencier philanthrope qui s'occupe de "causeries" populaires et réunit chez lui les ouvriers pour leur apprendre la politique, la fraternité, l'aide mutuelle, a trouvé ce moyen de les obliger à agir comme des gens du monde. Au lieu de les réunir dans les dépendances de son hôtel, il les admet au salon, leur offre des fauteuils, et depuis lors nul n'osa plus cracher par terre, ni fumer, ni venir en costume de travail.

Le docteur Toulouse, dans ses études sociologiques, explique à son tour que si l'ouvrier quittait sa blouse et sa "salopette" pour aller dîner, s'il laissait à l'atelier le costume de travail pour en prendre un autre hors du chantier, il aurait un moral plus élevé, des pensées plus raffinées.

Tout cela est fort possible. L'aisance et l'aplomb viennent souvent de l'harmonie d'une toilette. Je livre à ces dames cette appréciation, qu'en pensent-elles ?

On dit à un sous-préfet :

—Vous avez vu ? la chambre veut supprimer les sous-préfets !

—On a raison, répondit-il ; il faut les nommer préfets !

Causerie du docteur

Contre la poussière

Au dernier Congrès de la tuberculose, on a beaucoup parlé d'hygiène sociale, et on a insisté notamment sur l'habitation insalubre, cause la plus fréquente de ce fléau contemporain qu'est la tuberculose ou phthisie.

Mais le manque d'air n'est pas le seul facteur de cette maladie, il en existe un autre très important, un danger qui menace la santé des habitants des villes : ce sont les poussières domestiques.

Si l'on a un malade dans votre maison, la poussière que la bonne ménagère qui habite l'étage au-dessus précipite chez vous en secouant son tapis, son balai ou son plumet, peut vous apporter un germe de mort. Et non seulement à vous, mais à toute une agglomération de personnes. Elle peut infecter toute votre maison, en tache d'huile, car la poussière avoisinante, ainsi secouée, est portée vers la cour étroite, fermée de tous côtés, et souvent sans lumière. Là, les microbes dorment tranquilles jusqu'au jour où votre cocher se décidera à balayer et à la respirer lui-même à pleins poumons. Et la poussière ne s'arrêtera pas là, elle cheminera par les courants d'air vers les fenêtres ouvertes de votre cuisine qui donne sur la cour, s'établira sur les provisions que votre cuisinière vient d'apporter : viande, pain, légumes, etc., elle emplira votre garde-manger qui donne sur cette même cour, en dehors de la fenêtre, et qui n'est fermé que par une persienne ou un treillage. C'est là qu'on dépose les restes de la veille, un morceau de rôti de gigot (qu'on mangera le lendemain sans le faire recuire), du fromage, du lait bouilli, de la crème, etc., et on avalera en même temps une excellente culture de bacilles.

Après cela on s'étonne quand Behring et Calmette déclarent que la tuberculose des intestins est très fréquente !... Mais que faire cependant ? On ne peut empêcher les gens de nettoyer leur logis ? Evidemment, mais il faut leur faire comprendre qu'on ne doit jamais placer d'aliments froids dans le garde-manger qui se trouve en dehors de la fenêtre, qu'on doit éviter de laisser les croisées ouvertes le matin jusqu'à l'heure où il n'est plus permis de rien secouer dans la cour, mais en compensation qu'il est bon de les laisser ouvertes toute l'après-midi afin d'aérer l'appartement ; que les tapis, les tentures doivent être bannis, car ce sont des nids à microbes ; qu'il faut boucher les rainures du parquet avec du mastic pour que la poussière n'y pénètre pas, et pratiquer le balayage humide avec une solution antiseptique de sublimé à 1 p. 1000 ; ou bien encore citer le plancher afin que la poussière glisse facilement dessus et ne s'y attache pas.

Vous allez me dire qu'on ne peut faire d'un salon une salle d'hôpital et qu'on ne peut supprimer tous les tapis, ni les meubles tapissés qui, eux aussi, recueillent la poussière. Cette réflexion est judicieuse, c'est pourquoi le souhaite vivement qu'on mette à l'usage du public l'instrument qu'on vient d'inventer et qui pratique l'aspiration de la poussière par le vide. C'est une sorte de machine à vapeur qui reste au dehors de la maison, dans la rue, et qui est munie d'un long tuyau qu'on fait entrer dans l'appartement par les fenêtres ; au bout de ce tuyau se trouve une pelle renversée qui recule la poussière. Puisque les municipalités possèdent des étuves pour la désinfection, elles devraient aussi se procurer cet instrument pour la santé générale et s'en servir en le mettant à bon compte à la disposition de tout le monde.

La poussière ne pénètre pas seulement par les fenêtres donnant sur la cour, elle pénètre aussi par celles qui donnent sur la rue, mais si nos habitudes Vienne ou Athènes, nous pourrions nous en plaindre encore bien davantage, les chaussées n'étant pas pavées, des nuages de poussière s'élèvent à une hauteur respectable, et on ne peut mettre le nez dehors sans être enfariné comme une friture de poissons prête à mettre dans la poêle ; dans ce cas je vous aurais dit : tenez hermétiquement vos fenêtres, car il vaut mieux avoir moins d'air et ne pas respirer de la boue et du sable. A Paris, nous sommes plutôt privilégiés, le vent y est rare, les rues sont bien pavées, et si nous voulons éviter la poussière nous pouvons habiter au cinquième étage. Je recommande ces appartements élevés à nos lectrices, car ils sont des plus sains ; l'été, l'air y est plus frais, on y respire mieux ; l'hiver, l'humidité du sol ne monte pas jusqu'à eux.

Ces précautions, quoique très bonnes, nous suffiront-elles pour éloigner de nous tout danger par la poussière ? Hélas ! non, car celui-ci nous vient surtout de notre maison. Nous montons chez nous, le tapis de l'escalier s'imbibe de la poussière que nous avons recueillie dans la rue. Le lendemain notre cerbère se chargera de mobiliser ce régiment de microbes et vous les passerez en partie, sans s'en douter sous votre porte. Pour remédier à cet inconvénient, le Dr Dubalier a eu une idée excellente : "L'Idéal", dit-il, serait de construire des cages à escalier telles que la poussière ne puisse s'y accumuler. Donner à l'escalier une carcasse de briques, ciment, pierre ou même de bois, sur lequel on placerait un revêtement en plaques de verre dépoli, bien jointes, à surface lisse, et cependant non glissantes, pour éviter les chutes. Ne plus couvrir les murs de papier, ou encore pis, de toiles imprimées, dont l'emploi se généralise dans les maisons nouvelles, d'un heureux effet décoratif, mais vraies éponges à poussière : les remplacer par des enduits stériles, des peintures laquées, ou simplement du plâtre blanchi à la chaux linoléum par terre et balayage humide. Ces escaliers seraient tellement antiseptiques qu'on pourrait presque y faire des opérations chirurgicales !...

Mais en attendant que ce progrès qui se réalisera peut-être dans le siècle prochain, je conseille à nos lectrices une bonne précaution à laquelle songe à cet instant, matin et nuit, sans doute, elles n'avaient et soir, de grands lavages de la bouche et du nez, avec de l'eau tiède, bouillie au préalable, et dans laquelle on ajoutera un peu d'acide borique. Cette hygiène les préservera de maints inconvénients, entr'autres de la tuberculose, des rhumes de cerveau et autres maladies causées par la respiration des poussières.

Dr DE BELROY.

COMMENT FAIRE DORMIR LE BEBE

Le bébé qui pleure la nuit ne pleure pas sans raison. Il pleure parce qu'il n'est pas bien et il y a lieu de croire que le malaise est dû à quelque dérangement de l'estomac ou des intestins, et une tablette de Baby's Own ferait vite disparaître le mal. Ces tablettes donnent aux enfants un sommeil profond et naturel, parce qu'elles font disparaître la cause de la mauvaise humeur et de l'insomnie. C'est un bienfait pour les enfants et en même temps cela soulage la mère fatiguée. Mme A. C. Abbott, de Hudson's Heights, Qué., écrit : "J'ai trouvé dans les Tablettes Baby's Own un magnifique remède contre les dérangements d'estomac et d'intestins dont souffrait mon bébé. Grâce à ces tablettes mon bébé jouit aujourd'hui d'un sommeil calme et naturel et d'une excellente santé." Et les tablettes sont absolument sûres ; elles font toujours du bien et ne peuvent jamais faire du tort. Elles guérissent les malades du bébé nouveau-né et de l'enfant déjà grand. Chez les pharmaciens, ou par la poste, 25c la boîte, en écrivant à The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

RECETTE PRATIQUE

La suite à toute espèce de vertu. Utilisée avec du fort vinaigre, elle guérit les engelures. Délayée dans de l'huile et mise chaude dans l'oreille, elle apaise les plus vives douleurs, avec un peu d'eau et d'alcool, elle est le meilleur qu'on puisse trouver : regardez donc les ramoneurs !

LA CHARITE EST TOUJOURS INGENIEUSE

Le cercle Mont-Royal, de l'Alliance Nationale, a donné jeudi soir le grand parti de "euchre" dont les recettes vont se déverser dans nos foyers de familles ouvrières et apporter nombre de joies.

De pauvres ouvriers, membres de ce Cercle, ont souvent à supporter des mois de chômage prolongé, c'est pour eux, pour leur aider à payer leurs contributions mensuelles que la soirée, tout à la fois événement mondain et œuvre charitable, a eu lieu.

Il y a quelques semaines, nous avions eu la fête brillante au profit de la St-Vincent-de-Paul, dont Mme Raby fut l'organisatrice. Jeudi soir, c'était vers une autre concitoyenne que les éloges s'en allaient; Mme Lalonde, l'épouse de notre praticien bien connu s'est dévouée pour assurer le succès de la soirée. A elle revient l'honneur du succès et elle s'est montrée organisatrice émérite. Après un goûter, aux heures de la nuit amenant le balancement de l'estomac, une petite sauterie s'organisa.

La clef des songes

(Suite)

Merveille — Faire des mauvais rêves.
Mésange — oiseau — Héritage, succès d'amour.
Message — en voir un, surprise agréable, être, perte de temps.
Messe (entendre) — joie profit — (la dire) plaisir suivi de peine.
Mesure — N'entreprenez pas sans prendre vos mesures.
Métamorphose — Changement favorable de position.
Métier — en activité, riche, bien-être, chagrin — apprendre un, bonne espérance.
Meubles — riches, bonheur — Pauvres, prochaines naissances.
Midi — Tous les rêves où se trouve cette heure sont chimériques.
Mie de pain — Grand danger pour le songeur.
Miel — Mauvaises nouvelles.
Migraîne — Ostentation.
Mille, feuille — deuil de faibles nouvelles funèbres.
Millionnaire — être prudent, éparpiller — (en voir un) envie.
Ministre — être, mauvaises nouvelles (parler au) protection d'un grand.
Miroir — Coquetterie, prochaine misère.
Mitaine — Maladie dangereuse pour celui qui rêve.
Mitrailles — Danger, mort violente.
Moisson — Commerce prospère et grands succès.
Mollet — Bien fait, luxure, mal fait — femme laide et aimée.
Monnaie — d'or, peine, d'argent, profit — de billon, grande fortune.
Moquerie — Méconnaissance qui produit une méchanceté.
Morale — Héritage.
Mort — d'enfant, naissance — de parents, héritage — d'amis, union, manger, sobriété.
Morue — en acheter, variée — en manger, sobriété.
Mouche — Rivalité de femmes.
Mouchoir — Blanc, innocence — de couleur, inconstance — en acheter, joie, profit.
Moule — en manger, fatuité — en acheter, déception.
Moulin — en marche, vie heureuse — en repos, vie triste — (à vent) pérance — (à eau) voyage lointain.
Mousse — Voyage lointain.
Mousse — Voyage lointain (écume blanche, rage — (herbe) plaists intérieurs.
Moustache — longue, biens, courtoisie, querelle.
Moutons — Douceur de caractère.
Muet — (être) gardez pour vous vos secrets.
Mulet — Entêtement.
Muraille — Mettez un degré à vos passions.
Mûres — en manger, chagrins — en voir, mauvais signe.
Musique — en faire, bonne renommée, en entendre, grande joie.
Myrte — (s'en couronner) réputation noble et digne.
Mystères — Plaisirs dangereux — honte.
Nager — en belle eau, triomphe, en eau trouble — misère, perte.
Naissance — Mariage.
Nains — Petits ennemis.
Nappe — (dresser la) festin, la retirer — désordre, péril.
Natte — (de cheveux) bonheur souvenir — (tapis) ennui, solitude.
Naufrage — (faire) funeste signe — (en voir un) secourez vos amis.
Navet — Maladies, peines.
Nègre — Brouille de famille.
Neige — fiers sentiments — tombant très fort — peines secrètes.
Nénuphar — Amour clandestin.
Nerfs — (avoir ses) querelles, maladie, peine.
Nettoyer — Vous réussirez.
Neuf ou neuve — (objet) récompense, estime.
Neveu, nièce — bonnes relations, meilleure vieillesse.
Nez — Grand, inconstance, petit, espiglerie — rouge dégrèglement.
Nids — (dénicher des) pertes recouvertes, (d'oiseau) naissance ; (de chenilles) soucis ; (de serpents) malheur.
Noué — Serré, alliance légitime — lâche, divorce.
Noisettes — cueillir — perte de considération — en manger, heureuse nouvelle.
Noix — Tous ces songes sont mauvais.
Noire — Mariage ou héritage.
Notaire — Mariage ou héritage.
Jeunes mariés.
Nouvelles — Bonne, malheur ; mauvaises, estime, mérite.
Noyé — (voir un) bon signe, héritage de parent éloigné.
Nuages — Blanc, bonheur domestique — sombres joie et tristesse.
(A suivre)

Le comité comprenait MM. le Dr. Lalonde, Lévesque, David, A. Guimond, Hurtubise et Poirier. Remarqués dans la vaste salle de l'Hôtel-de-Ville où la fête s'est déroulée, les citoyens dont les noms suivent : M. A. Contant, président général assistant. Il a remercié l'assistance. Suivent quelques noms : MM. les docteurs Lalonde, Dr. Cyphiot, Dr. Monette, Dr. Racicot, M. Lafond, Daignault, H. Stanton, J. Trempe, Clément, notaire Sébaste, Noisette, Bérubé, Cadieux, Le Blanc, Lucas, Butler, Casgrain, Contant, Geoffroy, Rufange, Paré, Hamelin, Pilon, O. Trempe, Mathieu, Ducharme, R. Bélanger, McLeod, Gagné, Hamelin, Thibault, etc., etc.

Du côté des dames : Mmes Dr. Lalonde, Cyphiot, A. Monette, Mme Goyette, Mies Rufange, E. Sauvé, A. Brouillette, Mme A. Guimond, Mme H. Stanton, Lapierre, R. Bélanger, David, Scott, Thibault, Lafond, Gagné, Hamelin, Bérubé, Mies Racicot, Contant, Vallancourt, Daoust, Paré, Mathieu et autres.

Les prix du côté des dames, ont été remportés par Mlle E. Sauvé des Cascades, chapelet en améthyste monté en or ; 2e prix, Mlle Tremblay, 3e Mme Bérubé, 4e prix, Mlle Marie-Anne Rufange, prix de tombola, Mlle Butler.
Du côté des messieurs, les vainqueurs furent : 1er prix, M. Lucas, 2e prix, M. le notaire Sébaste, 3e prix, M. Bérubé, 4e prix, M. L'Éclair.
Plus de 200 personnes ont pris part à la fête qui fut un véritable succès. Nous devons féliciter Mlle Evelyn Sauvé, sur dix parties jouées, elle enregistra dix victoires. Tous les organisateurs méritent d'être félicités pour ce brillant succès.

GANTS de KID GRATIS

Une paire de gants de Kid garantis de la maison Ferrin, de Paris, d'une valeur de \$1.25, sera offert GRATUITEMENT à toute personne s'abonnant pour un an à Montréal Mode, le seul journal de mode, s'abonnant le 1er et 15 de chaque mois. Pour recevoir cette prime franco, nous adresser le montant de l'abonnement \$1.50, votre point et couleur préférée.

Adresse: Montreal Mode, 149, A., Montréal. — Envoi de 2 Nos. Spécimens sur la réception de 5 Cts.

GRATIS 200 Modèles de PATRONS PRINTEMPS 1906.

Notre catalogue de Patrons avec descriptions, en Français sera envoyé à n'importe quelle adresse sur réception de 25c. pour frais de l'envoi. Adresse: PATRONS CORVY, 149, A., Montréal Mode, Montréal.

274-wil.

TEMPERATURE

Hier : Min. 18, Max. 40.
Aujourd'hui : Probabilités : Beau et très doux.

MAISONNEUVE

La défaite de Monsieur Grothé dans l'élection de Maisonneuve ne saurait être imputée au gouvernement Laurier. Nos adversaires auraient le droit de se réjouir s'ils avaient mis de l'avant un candidat conservateur et que celui-ci eût rallié les suffrages qui ont été donnés à Monsieur Verville.

Les conservateurs, connaissant bien le sentiment libéral de Maisonneuve et prévoyant un désastre, ont prudemment fait retirer Monsieur Bumbray qui tout d'abord avait posé sa candidature.

C'est alors que les Unions Ouvrières, dont les délégués avec Monsieur Grothé sont bien connus, firent présenter Monsieur Verville.

Durant tout le cours de la lutte, les amis de Monsieur Verville se sont réclames du parti libéral. Dans les nombreuses réunions qui ont été tenues, le candidat ouvrier et ses orateurs se sont hautement proclamés les fidèles partisans du gouvernement Laurier.

Ils ont admis, avec nous et comme nous, que l'administration libérale, depuis 1896, a largement rendu justice aux classes ouvrières par une législation sagement progressive. Ils ont applaudi à la création du ministère du Travail, à la fondation et au maintien de la "Gazette du Travail," à l'abolition du "sweating system," à la clause des salaires équitables, à la création d'un tribunal de conciliation et d'arbitrage, au règlement des grèves. Mais les ouvriers libéraux — ils sont l'immense majorité dans Maisonneuve — n'ont pas cru déroger aux traditions de leur parti, ni affecter la majorité parlementaire de Sir Wilfrid Laurier, en éliminant M. Verville.

D'autre part, une convention régulière ayant nommé Monsieur Grothé candidat libéral, le devoir de notre parti était de respecter ce choix. Ce sont les délégués qui, dans ces conventions, sont censés représenter l'opinion du corps électoral et il est généralement de bonne discipline d'adhérer à la décision de la majorité. Nous les répétons, les ouvriers libéraux ont préféré Monsieur Verville au candidat choisi par la convention.

Si le nouveau député de Maisonneuve n'a pas les idées avancées qu'on lui prête et qui répugnent à la masse du parti, rien n'empêche qu'il puisse siéger à la droite de l'Orateur, à la session qui s'ouvrira le huit mars prochain.

UN COMMANDEMENT

On annonce que le Colonel Steele, qui avait le commandement d'une division de la police de l'Afrique du Sud, revient au Canada, pour y prendre le commandement du nouveau régiment qui sera créé dans les provinces d'Alberta et de Saskatchewan.

LE GOUVERNEUR-GENERAL

Son Excellence, le comte et Madame la comtesse Grey, ont quitté notre ville hier après-midi, pour retourner à Ottawa.

Nous leur adressons un respectueux et cordial au revoir et nous espérons qu'ils n'emportent de leur trop court séjour parmi nous, que d'agréables souvenirs.

VICTORIA, C. A.

Le candidat conservateur, choisi en opposition à l'hon. M. Templeman, est M. John L. Beckwith, un des citoyens de Victoria.

Il y a une profonde scission, parmi les conservateurs, dont les plus rassis et les plus influents, y compris un ancien ministre conservateur, l'ancien lieutenant-gouverneur Dewdney, auraient désiré laisser élire par acclamation, le ministre, représentant la Colombie Anglaise, dans le cabinet fédéral.

LE SOCIALISME A TORONTO

Les progrès du socialisme à Toronto ne sont pas inquiétants. Simpson, le candidat socialiste dans Toronto-Nord qui avait en 1905 perdu son dépôt avec 211 votes, l'a perdu jeudi avec 260.

L'ELECTION DE MAISONNEUVE

M. Verville élu par 1112 voix de majorité

Vers sept heures hier soir l'officier rapporteur, M. Ernest Tétréau, proclama M. Alphonse Verville élu pour la division de Maisonneuve. Voici le vote en détail :

QUARTIER ST-DENIS

Poll No.	Gro. Ver.	thé ville
1-65 Carrière	15	26
2-1282 St-Denis	19	15
3-324 Laurier	26	32
4-1323 St-Denis	28	17
5-1194 Berri	24	38
6-94 Pontiac	24	18
7-80 Bienville	18	13
8-1322 St-André	19	27
9-1255 St-André	27	41
10-163 Carrière	33	52
11-239 Mont-Royal	34	27
12-63 Mercier	6	8
13-211 Mont-Royal	20	36
14-195 Brébeuf	29	43
15-431 Chambord	11	34
16-1540 St-Denis	14	14
17-210 Carrière	27	40
18-1740 St-Denis	25	15
19-579 Chambord	43	47
20-1549 St-Hubert	19	23
21-743 Huntley	8	30
22-1777 Labelle	33	75
23-1681 St-Hubert	9	18
24-1805 St-André	14	35
25-1849 St-Hubert	14	53
26-2068 St-Hubert	13	28
	563	802
		565

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Poll No.	Gro. Ver.	thé ville
27-751 St-Urbain	42	24
28-559 Rachel	37	23
29-1228 St-Laurent	32	60
30-1099 St-Laurent	33	40
31-1034 St-Laurent	11	7
32-1015 St-Laurent	34	34
33-787 St-Dominique	24	52
34-887 St-Dominique	19	41
35-963 St-Dominique	18	35
36-643 St-Hypolite	21	51
37-613 St-Hypolite	13	33
38-455 St-Hypolite	25	48
39-877b Cadieux	22	36
40-1056 Hotel-de-Ville	20	26
41-514 Laval	18	43
42-482 Laval	24	49
43-1001 Hotel-de-Ville	28	45
44-700 Sanguinet	36	42
45-785a Sanguinet	37	49
46-810 Sanguinet	19	58
47-588 Drolet	24	31
48-352 Drolet	41	22
49-277 Drolet	37	24
50-457 Drolet	28	14
51-191 Drolet	25	14
52-158 Rivard	25	14
53-1033 St-Denis	35	27
54-204 Rivard	34	33
55-874 Berri	19	53
56-948 Berri	44	42
57-540 Mont-Royal	24	19
58-342 Rachel	30	30
59-1079 Berri	15	17
	873	1165
		873

QUARTIER HOCHELAGA

Poll No.	Gro. Ver.	thé ville
60-63 Seaver	22	25
61-310 Moreau	12	13
62-397 Ontario	16	13
63-245 St-Germain	24	42
64-130 Ste-Catherine	55	54
65-186 Ste-Catherine	26	26
66-394 Ste-Catherine	29	20
67-79 Moreau	46	46
68-326 Ste-Catherine	54	52
69-274 Desery	48	49
70-254 Ste-Catherine	51	64
71-279 Ste-Catherine	50	47
72-193a Desery	31	39
73-193 Ste-Catherine	40	34
74-124 Alwyn	49	41
75-487 Joliette	44	33
	597	598
		597

RECIPROCITE MILITAIRE

L'acte de la mitice passé à la dernière session, va être amendé de façon à permettre aux autorités canadiennes de reconnaître les commissions des officiers anglais, stationnés au Canada. Les autorités britanniques reconnaissent les commissions des officiers canadiens, stationnés en Angleterre. L'objet de cette mesure, sera simplement d'établir la réciprocité.

SIR WILFRID LAURIER

L'honorable premier ministre, est parti hier matin, de Toronto, pour Ottawa où il est arrivé dans la soirée, enchanté du succès de son voyage et touché profondément des marques de sympathie dont il a été l'objet.

CAUCUS

A un caucus ministériel, tenu hier, à Québec, on a discuté l'augmentation du traitement des députés, mais il n'a été pris aucune décision.

Il y aura un nouveau caucus, la semaine prochaine.

DUVERNAY

	Gro.	Ver.
	thé	ville
76-962 St-André	28	27
77-1164 St-André	47	38
78-1227 St-André	35	42
79-1003 St-André	32	34
80-150 Boyer	18	19
81-307 Mentana	46	31
82-74 Christophe Colomb	41	28
83-68 Dufferin	35	36
84-73 Dufferin	52	49
85-131 Brébeuf	32	39
86-44 Chambord	38	45
87-636 Parc Lafontaine	39	42
88-3 Garnier	29	50
89-43 Fabre	38	41
90-49 Marie-Anne	37	31
	535	572
		535

VILLE ST-LOUIS

VILLE ST-LOUIS		Gro- Ve
		thé v
91-1052 Sanguinet	43	
92-1389 Hôtel-de-Ville	21	
93-1425 Hôtel-de-Ville	39	
94-1242b Cadieux	23	
95-422 Laurier	24	
96-536 Alma	15	
97-563 De Gaspé	20	
98-963 St-Hypolite	20	
99-1065 St-Dominique	17	
100-1885 St-Laurent	29	
01-22 Eugène	32	
02-1865 St-Laurent	25	
03-1474 St-Laurent	32	
04-409 Clarke	23	
05-530a Clarke	22	
06-1666 St-Urbain	22	
07-614 Clarke	32	
08-121 Clarke	22	
09-1334 Clarke	22	
10-2 Charles Edouard	20	
11-1155 Esplanade	18	
12-884 Park Ave.	14	
13-44 Pacific	16	

MAISONNEUVE

114-787 Notre-Dame	34	33
115-673 Notre-Dame	31	34
116-641 Notre-Dame	40	67
117-581 Notre-Dame	39	46
118-143 Latour	50	52
119-463 Lasalle	44	60
120-613 Ontario	42	54
121-84e Avenue	43	22
	323	368
		323

ROSEMONT

126-408 Jolivet	55	14
127-408 Jolivet	22	15
	57	29
		57

MAISONNEUVE

128-408 Jolivet	55	14
127-408 Jolivet	22	15
	57	29
		57

DELORMIER

122-1151 Des Erables	34	57
123-1044 Rachel	32	42
124-1007 Mont-Royal	26	42
125-1383 Mont-Royal	39	40
	131	131
		131

QUARTIER STE-MARIE

128-348 Frontenac	62	31
129-260 Frontenac	39	13
130-243 Frontenac	50	32
131-193 Iberville	17	32
132-90 Frontenac	22	24
133-54 Frontenac	22	24
	190	132
		190

MAISONNEUVE

134-348 Frontenac	62	31
135-260 Frontenac	39	13
136-243 Frontenac	50	32
137-193 Iberville	17	32
138-90 Frontenac	22	24
139-54 Frontenac	22	24
	190	132
		190

MAISONNEUVE

140-348 Frontenac	62	31
141-260 Frontenac	39	13
142-243 Frontenac	50	32
143-193 Iberville	17	32
144-90 Frontenac	22	24
145-54 Frontenac	22	24
	190	132
		190

LE "LAFONTAINE"

Un nouveau steamer pour le service de la baie d'Hudson

Le steamer qui remplacera l'"Arctique", la saison prochaine, pour le service de la baie d'Hudson s'appellera le "Lafontaine".

C'est, comme on le sait, le nom de famille de lady Laurier.

Le nouveau steamer a 125 pieds de longueur, 26 de largeur, et 11 pieds de tirant d'eau.

Il a été construit spécialement pour le service des mers polaires. Il a une double coque de douze pouces d'épaisseur, un revêtement intérieur en cuivre et une carène construite de façon à pouvoir s'élever sur la glace si le steamer se trouve pris entre des banquises.

Le "Lafontaine" est un steamer tout en bois — chêne et orme — il sera mû par la vapeur et pourra filer 9 ou 10 nœuds à l'heure.

Le "Lafontaine" qui est actuellement en construction aux chantiers de Sorel, sera prêt à partir dès l'ouverture de la navigation.

COMMISSION DU PORT

La question des portes des hangars permanents n'est pas encore réglée! — Quatre rapports différents sur un même sujet. — L'ingénieur Kennedy devra fournir des explications. — Les droits de quaiage.

Après la motion passée par la Commission du Port, à sa dernière séance, à l'effet d'ordonner à M. Peter Lyall de procéder sans plus de retard à la construction des portes des hangars permanents, on pouvait légitimement croire que la question était résolue.

Il n'en était rien. La Commission du Port a encore passé une heure, hier après-midi, à discuter cette insoluble question.

Mis au courant de la question des portes par une lettre de M. Peter Lyall qui se plaint de n'avoir pas reçu d'instructions précises, M. Allan qui revient de voyage exprime sa surprise de voir que la construction des hangars n'avance pas plus rapidement. Les compagnies de navigation, dit-il, avaient cru pouvoir compter sur plus de diligence de la part des personnes en charge des travaux.

M. Doran insiste pour qu'on en finisse avec cette sempiternelle question des portes si on veut que les hangars permanents soient ouverts, au printemps.

"Jamais, dit-il, nous n'avons dit à M. Peter Lyall de suspendre les travaux. C'est la divergence d'opinions qui existe entre l'ingénieur du gouvernement et l'ingénieur de la Commission qui l'a arrêté. Sans doute, il n'avait pas à se préoccuper, il n'avait qu'à exécuter les plans que nous avons approuvés. Mais, je ne rejette pas cependant sur M. Lyall la responsabilité des retards qui sont survenus dans la construction des hangars permanents. M. Lyall a déjà prouvé qu'il était en mesure d'exécuter rapidement de gros contrats. S'il ne réussit pas cette fois, c'est qu'il y a, dans les plans ou l'administration quelque chose de défectueux.

M. Allan demande alors à la Commission d'annuler l'ordre donné à M. Peter Lyall à la dernière assemblée et il sollicite la permission de donner connaissance à la commission du rapport fait à la Fédération des Armateurs par M. Robb, secrétaire de cette société. M. Robb préconise l'adoption du système des portes qui sont en usage depuis vingt-cinq ans aux docks de Londres.

M. Racine fait alors observer que la Commission du Port se trouve en présence de quatre rapports différents présentés par l'ingénieur Kennedy, l'architecte St-George, l'architecte Marchand et M. Robb.

Ces quatre rapports concluent à l'adoption de systèmes de portes différents. Lequel convient-il d'adopter?

M. Bickerdike, secondé par M. Allan, propose alors que les quatre rapports soient soumis au comité général qui s'ouvrira, lundi, à 10 heures.

Le secrétaire donne ensuite lecture d'un rapport de l'ingénieur Kennedy, qui annonce que plusieurs des sept hangars permanents, qui devaient être terminés en mai prochain ne pourront être achevés à temps.

Sur motion de M. Bickerdike, secondé par M. Brault, il est décidé que M. Kennedy sera mis en demeure de donner les raisons du retard apporté à la construction des hangars permanents.

Sur proposition de M. Allan, il est également décidé que les droits de quaiage seront abaissés de 20 cents à 12 pour les marchandises classées à la mesure et à 18 pour les marchandises classées au poids.

AUDITION D'ELEVES

M. le professeur O. F. Deveau donnera, lundi, le 26 février, une audition d'élèves avec le concours de Mlle Berthe Savage, et de M. Albert Pichet; cette soirée-concert aura lieu à la salle de l'hôtel de ville de Maisonneuve.

FEU M. JOS NADON

Ste-Anne des Plaines, 23. — Les funérailles de M. Joseph Nadon, décédé mardi, ont eu lieu hier, au milieu d'un grand concours d'amis venus des paroisses environnantes.

LE COMITE D'INCINERATION

L'inspection de l'incinérateur de la Pointe St-Charles — Avantages de la municipalisation

Le comité de l'Incinérateur a fait sa première tournée d'inspection. Le comité qui se compose des échevins Major, Gallier, Turner, Leclaire, Roy David et Duquette, était guidé par M. Leguerrier, surintendant de l'Incinérateur.

Les échevins se rendirent d'abord à l'incinérateur de la Pointe St-Charles. Cet incinérateur a été édifié il y a douze ans après que la ville eut reconnu que le système d'incinération par l'entreprise privée était trop onéreux.

Cet incinérateur a coûté \$40,000 et depuis qu'il est installé, la ville a pu faire de grandes économies sur les dépenses de ce département. On a particulièrement à se louer de la façon dont opère la chaîne sans fin qui a été récemment installée.

Cette chaîne consiste en un large ruban métallique actionné par l'électricité sur lequel on répand les détruits et les déchets apportés par les voitures qui s'alignent, lundi, à 10 heures.

Le secrétaire donne ensuite lecture d'un rapport de l'ingénieur Kennedy, qui annonce que plusieurs des sept hangars permanents, qui devaient être terminés en mai prochain ne pourront être achevés à temps.

FEU M. A. A. DUFOR

M. A. Alfred Dufour, organiste, âgé de 30 ans, vient de mourir, après une longue maladie. Le défunt était très bien connu et très aimé de ses camarades. Il se serait à l'école, depuis plusieurs années, et les succès remportés par ses élèves prouvent à l'évidence la bonté de sa méthode.

M. Dufour était organiste à Maisonneuve, poste qu'il occupa pendant six ans à la grande satisfaction des paroissiens, et ils regretteront à juste titre la grande perte que cette mort prématurée vient de leur causer.

Il avait étudié sous M. Dussault, de Notre-Dame et il rêvait d'aller à Paris, perfectionner son art, quand la maladie brisa toutes ses espérances.

Le défunt était le fils de Pierre Dufour, citoyen bien connu de la paroisse, et de clubs libéraux surtout.

Les funérailles auront lieu lundi prochain, à 9 h. a.m., à l'église Ste-Hélène.

Que la famille daigne accepter nos plus sincères sympathies, dans le deuil qui la frappe.

FEU M. A. A. DUFOR

M. A. Alfred Dufour, organiste, âgé de 30 ans, vient de mourir, après une longue maladie. Le défunt était très bien connu et très aimé de ses camarades. Il se serait à l'école, depuis plusieurs années, et les succès remportés par ses élèves prouvent à l'évidence la bonté de sa méthode.

M. Dufour était organiste à Maisonneuve, poste qu'il occupa pendant six ans à la grande satisfaction des paroissiens, et ils regretteront à juste titre la grande perte que cette mort prématurée vient de leur causer.

Il avait étudié sous M. Dussault, de Notre-Dame et il rêvait d'aller à Paris, perfectionner son art, quand la maladie brisa toutes ses espérances.

Le défunt était le fils de Pierre Dufour, citoyen bien connu de la paroisse, et de clubs libéraux surtout.

Les funérailles auront lieu lundi prochain, à 9 h. a.m., à l'église Ste-Hélène.

Que la famille daigne accepter nos plus sincères sympathies, dans le deuil qui la frappe.

FEU M. A. A. DUFOR

M. A. Alfred Dufour, organiste, âgé de 30 ans, vient de mourir, après une longue maladie. Le défunt était très bien connu et très aimé de ses camarades. Il se serait à l'école, depuis plusieurs années, et les succès remportés par ses élèves prouvent à l'évidence la bonté de sa méthode.

M. Dufour était organiste à Maisonneuve, poste qu'il occupa pendant six ans à la grande satisfaction des paroissiens, et ils regretteront à juste titre la grande perte que cette mort prématurée vient de leur causer.

Il avait étudié sous M. Dussault, de Notre-Dame et il rêvait d'aller à Paris, perfectionner son art, quand la maladie brisa toutes ses espérances.

Le défunt était le fils de Pierre Dufour, citoyen bien connu de la paroisse, et de clubs libéraux surtout.

Les funérailles auront lieu lundi prochain, à 9 h. a.m., à l'église Ste-Hélène.

Que la famille daigne accepter nos plus sincères sympathies, dans le deuil qui la frappe.

FEU M. A. A. DUFOR

M. A. Alfred Dufour, organiste, âgé de 30 ans, vient de mourir, après une longue maladie. Le défunt était très bien connu et très aimé de ses camarades. Il se serait à l'école, depuis plusieurs années, et les succès remportés par ses élèves prouvent à l'évidence la bonté de sa méthode.

M. Dufour était organiste à Maisonneuve, poste qu'il occupa pendant six ans à la grande satisfaction des paroissiens, et ils regretteront à juste titre la grande perte que cette mort prématurée vient de leur causer.

Il avait étudié sous M. Dussault, de Notre-Dame et il rêvait d'aller à Paris, perfectionner son art, quand la maladie brisa toutes ses espér